

PRIX D'ABONNEMENT

France pour la Suisse
Un an fr. 10.80
Six mois 5.40
Trois mois 2.70
Un mois 0.90

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

Centre de Neuchâtel et
Jura Bernois . . . 10 cent. la ligne
Suisse 15 . . .
Belgique 30 . . .
placement spécial 50 . . .

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

Table with columns: Du 1^{er} Octobre 1909, Départs pour GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1^{er} Octobre 1909. Lists destinations like Loole, Morteau, Besançon, Les Ponts, Neuchâtel, Bernes, Genève, Bienna, Bâle, Saignelégier.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA GESTE DES FAMILLES.

Descente aux enfers

Je n'avais pas vu l'abbé Fontaine, qui prépara J.-K. Huysmans à la mort, depuis le bout de l'an de notre ami regretté, et cependant, je m'étais toujours proposé de faire soul, hélas! la tournée que nous devions faire ensemble, écrit dans le « Journal » M. Lucien Descaves.

Combien de fois, en effet, aux derniers temps de sa maladie dévorante, il me dit: « Dès que je serai rétabli, nous irons voir les chiffonniers et les apaches de l'abbé Fontaine, là-bas, à Clichy... Il en a appris beaucoup, et d'une façon bien simple: par le retour aux humbles pratiques de l'Eglise primitive. Il fait la classe dans une ancienne écurie et le catéchisme dans un grenier. C'est un prêtre d'action et un homme d'exemple. »

J'ai vu cela... mais netre cher Huysmans, enclin aux bonhues fulgineuses et sordides, ne m'accompagnait point et ne laissait pas de cette excursion l'admirable eau-forte qu'il eût certainement bûinée.

Donc, vendredi dernier, je suis allé surprendre au presbytère l'abbé Daniel Fontaine, curé de la chapelle de N.-D. Auxiliatrice, une église pauvre et presque neuve qui s'élève, à Clichy, dans la rue d'Alsace, sur l'emplacement qu'occupait, il y a vingt ans encore, une agglomération de chiffonniers.

L'œuvre de l'abbé Fontaine

Le presbytère, voisin de la chapelle, est une ruhe bourdonnante où, sous la direction d'une sœur de l'abbé, trois institutrices se partagent une centaine de fillettes. La prau est, en effet, l'ancienne écurie d'un marchand de fourrages, et voici l'échelle de meunier qui conduit à la salle des catéchismes, sous le toit aux autres apparentes... Il y a une crèche, au fond, dans une grotte pas même en stuc, pas même en carton... en papier d'emballage ingénieusement chiffonné et piqué, ça et là, de fleurs artificielles!

Ce n'est là qu'une des couvertes de l'abbé Fontaine. Il y en a une autre, de patronage, en face, avec bibliothèque, cours du soir, dispensaire, bureau de placement gratuit, etc., et il y a même, non loin de là, une salle de spectacle et de conversation où le pasteur, chaque dimanche, rassemble son troupeau. Il ne lui parle pas « ex cathedra », oh! non... Il s'en garde bien! Il monte aux gradins, passe entre les banquettes, s'adresse familièrement aux uns, puis aux autres. Il est réellement, au milieu d'eux, en famille. C'est un conseiller paroissial.

Mais autre chose m'intéressait. Tous les chiffonniers n'ont pas encore été refoulés vers la plaine de Gennavilliers, et j'étais curieux de voir quels sentiments animent ceux qui demeurent, à l'égard de l'abbé Fontaine. Il avait justement affaire dans leurs parages: il m'emmena.

Chemin faisant: — Peut-être, dit-il, serai-je accueilli par quelques croa! croa! dans une cité où le noviciat maladroît d'une dame s'écroule s'est éparpillé... Cela, toutefois, m'étonnerait.

Peu importe. La bête est celui qui en fait le cri.

Cent sous de loyer par mois

Un terrain vague, enclos de murs et dont la porte charretière est grande ouverte. Nous entrions. Cinq ou six voitures de marchands forains s'y posent, là, sur des roues embourbées ou sur des madriers. Ces roulettes immobiles, sans chevaux pour les traîner, sont des logements. Cinq ou six personnes s'y entassent, péle-mêle avec des chiens, des chats... Une femme y fait sa lessive sur une table de poutre, entre un enfant malade et un autre enfant qui joue. L'homme, quand il revient, n'a de place — et encore! — que sur le grabat où ils couchent tous les quatre et d'où, en levant les bras, ils peuvent atteindre le plafond de la boîte.

C'est là-dedans que la femme mif au monde, dernièrement, un troisième enfant, mort-né, heureusement pour eux et pour lui.

Elle vient, souriante, au-devant de l'abbé, prête à nous faire les honneurs de sa voiture, si nous voulons y pénétrer. Mais l'échelle est glissante, malaisée; nous restons en bas.

— C'est « un peu » petit, dit-elle; mais nous ne payons, ici, que cent sous de loyer par mois, pour l'emplacement.

Je demande: — La voiture? — La voiture est à nous. Autrement, « on n'arriverait pas »!

Des autres roulettes, des femmes, des enfants sont descendus, nous entourent, cordialement. L'abbé s'informe. Celle-ci travaille dans les bijoux faux, la pacotille qu'elle écoule dans les fêtes.

Elle non plus ne gémit pas. — Le soir, on ferme la porte (la porte charretière); on est chez soi.

Chez soi, au milieu de ce terrain défoncé, entre ces planches disjointes, dans ce cercueil suspendu!...

Attendez, me dit l'abbé Fontaine; vous n'avez rien vu.

Sur le large boulevard Victor-Hugo, des ruelles, des culs-de-sac, des passages infects, abaissent leurs perpendiculaires. Nous les suivons, l'une après l'autre. Elles se ressemblent toutes. Ce sont des boyaux gluants bordés de rez-de-chaussée que surmontent, parfois, des constructions en bois, à galerie, où des toques pendent. Deux pièces sombres, deux autres de la tuberculose où les condamnés à mort se succèdent, sont louées de cent soixante à cent quatre-vingts francs. C'est payer cher le coup de grâce. La concierge d'une cité est enfermée dans un cachot, c'est exactement le mot, où une lampe-pigeon est allumée perpétuellement!

Voici mieux encore

Voici mieux encore: douze personnes, père, mère et dix enfants, dans trois réduits situés « au-dessus de la fosse d'aisances » de la maison! Famille de braves gens, laborieux. Les enfants travaillent ou vont à l'école. Impossible de sortir de là. Dix enfants! Quel propriétaire consentirait à les recevoir? Aucun. La mère, vaillante, propre, tenant bien son ménage, nous dit: — Le garçon qui a quinze ans, ne pouvait plus coucher dans la chambre de ses sœurs, vous comprenez...

Oui. Alors... où couche-t-il? — A côté de nous.

Partout, l'abbé est accueilli avec sympathie, respect. Les enfants courent après lui, ôtent leurs casquettes et lui tendent la main. Pas un homme ne la lui refuse ou ne croasse sur ses pas. Il relève sa soutane crottée, enjambe des mares et conquiert, je le devine, ses étranges paroissiens par sa bonne humeur, sa vivacité, son courage gai. C'est un Parisien de la rue Saint-Victor. Il connaît ce faubourg; il l'aime dans ses pavés, dans ses verrous Et là sans doute est le secret de sa persuasion.

Je ne compte plus les « piaulées » d'enfants, quatre, cinq, six, davantage, par ménage ou plutôt par chambre. La rougeole règne en ce moment. Ils n'en meurent pas tous, mais tous en sont atteints, l'ont eue, l'ont ou l'auront demain, dans cette promiscuité où ils vivent. Le long de cet enfant qui dort, le visage enflammé, sur le lit unique, père, mère, frères, sœurs, s'étendront ce soir, moitié la tête aux pieds, pour gagner de la place.

On ne fait pas venir le médecin. A quoi bon? Les pauvres se soignent tout seuls, guérissent — ou meurent.

Justement, le père d'un petit malade court après nous. Il voudrait que l'abbé allât voir l'enfant « qui n'est pas bien ». La maison est pleine de rats. Le père disait à l'abbé Fontaine, une fois: « Il était temps que j'arrive... Y en avait un qui s'appropriait à boulotter le crâne au loupot. »

Le loupot en réchappera-t-il cette fois encore? J'ai peur que non. J'ai beau fermer la porte en partant, je sens que la Mort n'a qu'à la pousser du doigt pour entrer derrière nous.

Pourquoi «ils» ne vont pas à l'école

Des bandes d'enfants en guenilles nous saluent, nous sourient, traînent et galvaudent dans les ruelles. Et c'est vendredi, et il est trois heures!

Je questionne ceux de ces enfants qui me paraissent en âge d'aller à l'école, filles ou garçons.

— Pourquoi n'y vas-tu pas?

L'un me répond: — Pas de souliers. Un autre: — Pas de vêtements. Un troisième: — Je garde ma petite sœur qui a un an, pendant que maman cherche du travail. Un quatrième: — On m'a renvoyé parce que je toussais. Un cinquième: — Je ne sais pas.

Le sixième me dit qu'il a treize ans et qu'il travaille avec ses parents, chiffonniers.

— Mais, jusqu'à treize ans, tu allais à l'école?

— Non. Je n'y suis jamais allé!

Ohé! les maîtres, instituteurs, directeurs d'écoles, inspecteurs, et tout le tralala scolaire avec ses obligations, qu'est-ce que vous en dites?

Je dis, moi, que j'ai vu, en trois heures, de la graine d'apaches de quoi ensemençer tout un quartier de Paris. A qui la faute?

Pas à nous. Pas à moi qui enfourche assez souvent ce dada. Des inspecteurs de l'oisiveté des enfants seraient bien aussi nécessaires que des inspecteurs de leur travail, hein?

Quant aux faudis sans nom que ces malheureux habitent, il n'y a qu'un remède là contre: le feu, le feu qui purifie tout. La honte d'une ville, d'une civilisation, d'une époque, c'est cela: ces mesures chancelantes et lépreuses que nos belles commissions des logements insalubres laissent subsister!

La nuit tombait. L'abbé Fontaine, toujours escorté de respect, observa: « Savez-vous ce qui me manque le plus? J'ai trois excellents vicaires, aussi empressés que moi auprès des pauvres gens, mais qui ne peuvent suffire à tout... Mon rêve, à présent, est de rencontrer un médecin, jeune, ardent, désintéressé, un cœur d'apôtre enfin... qui ferait pour le corps ce que nous faisons pour l'âme de ces déshérités. »

Oui, dis-je, cette flamme est à souhaiter... mais après l'autre! N'êtes-vous pas d'avis, comme Huysmans, qu'on ne saurait honnêtement préparer les pauvres à une vie « meilleure », qu'en commençant par leur rendre celle-ci « bonne » le plus possible?

Je suis de cet avis, fit l'abbé.

Lucien DESCAGES.

Comment on vote en Angleterre

De notre correspondant particulier

Londres, 19 Janvier.

On est généralement étonné du fonctionnement du régime électoral en Angleterre, qui ne ressemble à aucun autre en usage dans les divers pays parlementaires. Ce qui frappe peut-être le plus, c'est ce mode de scrutin par échelonnement, suivant lequel une élection commencée le 15 janvier par un scrutin dans 67 circonscriptions ne se terminera que le 28 où le dernier collège électoral, nommera la dernière fournée des 670 députés de la prochaine Chambre des communes — la deuxième du règne d'Edouard VII.

Nous allons étudier ce fonctionnement et, pour le faire rapidement, nous nous contenterons de rappeler qu'en Angleterre, pays d'origine du parlementarisme, le premier Parlement remonte à 1265 et que le régime électoral institué alors a conservé ses traits essentiels, bien que les modalités en aient changé à la suite de réformes assez considérables comme le furent notamment celle de 1832, la plus profonde, et celle de 1885 sous le régime de laquelle on vote encore actuellement.

La Chambre des Communes est la Chambre de députés la plus nombreuse du monde; elle est élue pour sept ans, mais il est de tradition que, pour lui éviter un affaiblissement d'autorité, elle soit toujours dissoute avant l'expiration de son mandat. Les députés sont élus par trois corps: les comtés (campagnes), les bourgs (villes) et les universités qui, en vertu d'un privilège remontant à Jacques I^{er} (1610), ont neuf sièges à pourvoir.

Même après la réforme de 1885, le cens est resté la base de la capacité électorale. Seulement le taux censitaire (la franchise) a été assez abaissé pour que la plupart des ouvriers soient à même d'exercer le droit d'électeur. Tout citoyen est inscrit sur la liste électorale dans les comtés (shires) ou

dans les bourgs (boroughs), s'il est propriétaire ou locataire d'une maison d'un revenu de 10 livres (250 fr.), ou bien s'il est locataire depuis un an, d'un appartement à un loyer annuel de 10 livres, ou encore s'il occupe un logement qui lui est réservé à raison d'une fonction publique ou d'un emploi privé (service franchise). Ne peuvent voter les étrangers, les femmes et les pairs (membres de la Chambre des lords).

Tout électeur est éligible, sauf certaines incapacités qui visent, outre les pairs, les ecclésiastiques, les «shérifs», (fonctionnaires nommés dans chaque comté par la couronne et chargés du maintien de la paix publique et de l'exécution des lois), les collecteurs de certains impôts et les fournisseurs du gouvernement.

La convocation des assemblées électorales se fait en vertu d'une ordonnance royale adressée au chancelier qui la transmet, dans chaque collège, au commissaire d'élection (returning officer) qui est, dans les comtés, le «shérif» et, dans les bourgs, le maire ou, à son défaut, tout autre officier municipal. Cette ordonnance fixe la date de l'ouverture des élections et la date de leur fermeture. C'est entre ces deux dates extrêmes que le «returning officer» choisit celle de l'opération électorale dans son collège.

Les nominations à mains levées, devant les «hustings», sont abolies. Les candidats doivent remettre au commissaire de l'élection une déclaration par écrit signée par deux électeurs l'un comme «poseur», l'autre comme «second» et par huit autres électeurs, comme adhérents. Si, deux heures après, au moins, toutes portes ouvertes, il ne s'est pas présenté plus de candidats qu'il n'y a de sièges, le commissaire proclame l'unique candidat à chaque siège élu. Si chaque siège a plusieurs candidats, et ils sont rarement nombreux, deux, trois au plus, le commissaire déclare qu'il y a lieu de procéder à un scrutin, il en fixe le jour; c'est ce qu'on appelle le «poll».

Le «returning officer» prépare alors les opérations dans les diverses sections établies par le juge de paix pour le comté et par l'autorité municipale dans les bourgs; il organise les bureaux et pourvoit à toutes les mesures et fournitures nécessaires. Chaque bulletin est détaché d'un registre à souche et porte, au verso, le numéro de l'électeur sur la liste électorale. Les noms des candidats sont imprimés au recto, avec un carré vide placé à la droite de chaque nom. L'électeur, muni de son bulletin, dûment timbré sur les deux faces, se rend dans un des compartiments ou «isoliers» disposés dans la salle; il y trouve un crayon avec lequel il fait une croix dans le carré du nom du candidat pour lequel il veut voter, plie le bulletin et le met dans la boîte du scrutin en présence du président du bureau. Le président est autorisé à marquer le bulletin pour les illettrés, les infirmes et pour les israélites, si l'élection a lieu un samedi, car l'élection est toujours dans la semaine, jamais le dimanche.

Lorsque le scrutin est clos, le président ouvre la boîte, en présence des agents des candidats et déploie les bulletins; puis il les envoi sous cachet au «returning officer» qui les compte publiquement et proclame le résultat.

Les dépenses électorales, d'ailleurs considérables, permises à chaque candidat, dépenses «licites» — une dépense illicite ferait casser l'élection et exposerait à de sévères poursuites — sont faites par l'intermédiaire d'agents «ad hoc» qui ont été désignés par écrit au commissaire et le détail en est communiqué à celui-ci avec pièces à l'appui. Ces dépenses ne peuvent se rapporter qu'aux frais d'affiches, de circulaires et d'impressions de toute sorte et de leur affichage ou de leur distribution, ou aux frais de réunion de comités, d'organisation de meetings publics et de promenades-manifestations. En 1906, les dépenses électorales licites se sont élevées à 22,500 fr. par candidat et à 43,500 francs par député élu, et au total à 1,166,858 livres pour 1,273 candidats aux 670 sièges. Ajoutons, pour finir, que le mandat de député est gratuit.

Edward LAURENCE.

BANQUE FEDERALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 22 Janv. 1910.

Table with columns for countries (France, Londres, Allemag., Italie, Belgique, etc.), currency types (Chèque, Billets de banque), and exchange rates.

Logements. A louer, de suite ou ensemble ou séparément, deux logements de 3 pièces et deux alcôves, situés à la rue Léopold-Robert.

Chambre. Jolie chambre meublée, bien située, est à louer à un monsieur de moralité.

Logement. A louer, pour le 1er Mai un logement magnifique de 3 pièces, confort moderne, balcon, chauffage central, service de conciergerie, etc.

Pour St-Georges 1911 on demande à louer, dans maison d'ordre, un appartement de 6 à 8 pièces, situé au centre des affaires, avec tout le confort moderne.

Chambre. A louer jolie chambre meublée à un monsieur. S'adresser rue de la Paix 81, au 3me étage, à gauche.

Appartement. A louer, pour cas imprévu, un joli appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, exposé au soleil, pour avril 1910.

Local. A louer beau grand local utilisable pour n'importe quel genre de commerce. S'adresser rue de la Paix 39, au 3me étage.

Progrès 163. A louer de beaux appartements de 3 chambres, alcôve, balcon. Confort moderne.

Appartement. A louer, pour le 30 avril, un appartement de 4 chambres et dépendances, situé dans le quartier de la Place d'Armes.

A louer rue des Bulles et rue des Bois de beaux logements de 2 et 3 pièces, bon marché, bien exposés au soleil.

Chambre. A louer une chambre meublée et indépendante. S'adresser chez M. Alex. Ritz, rue Numa Droz 124, au rez-de-chaussée, à droite.

A louer pour cause de départ, au plus vite ou pour le 30 avril, le logement du 3me étage, rue du Crêt 8, composé de 2 belles chambres bien exposées au soleil, cuisine et dépendances, avec part de jardin.

Chambre. A louer une chambre meublée et indépendante, au soleil. S'adresser chez M. Luthy, rue du Pont 36, au 2me étage.

Chambre. A louer de suite, à personne tranquille, une chambre indépendante, non meublée. S'adresser à M. Kæser, rue de l'Hôtel-de-Ville 7.

A louer de suite ou époque à convenir, bel appartement de 4 à 5 pièces à prix très modéré. Eau, gaz, cour et jardin.

Chambre. A remettre une chambre meublée, indépendante, située au soleil, à monsieur travaillant dehors.

Appartement. A louer pour le 30 avril 1910, appartement de 3 grandes pièces, bout de corridor éclairé, alcôve, véranda, jardin.

A louer pour le 30 avril 1910, dans une maison d'ordre, ensemble ou séparément, un premier et un second étage de 3 et 4 pièces, corridor et dépendances.

Logements. A louer de suite ou époque à convenir, un logement, remis à neuf, de 4 grandes pièces, cuisine, alcôve et toutes dépendances.

Pour fin mars, un appartement de 3 pièces et dépendances. Pour le 30 avril, un appartement de 3 pièces et dépendances.

Pour le 30 avril, une chambre, cuisine et dépendances. S'adresser le matin, de 9 h. à midi et l'après-midi, de 3 à 5 heures, à Mme U. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 8.

Appartements. A louer pour tout de suite ou époque à convenir, deux beaux appartements de 4 pièces, remis à neuf, exposés en plein soleil.

A louer pour de suite ou époque à convenir: Parc 3, rez-de-chaussée de 3 pièces. Parc 17, 1er étage de 3 pièces avec grande terrasse.

Chambre. A louer une chambre meublée à monsieur travaillant dehors. Prix, fr. 16. S'adresser rue du Parc 90, au 2me étage, à gauche.

Chambre. A louer de suite, dans maison d'ordre, une belle chambre meublée, au soleil levant, à monsieur de toute moralité.

A louer pour le 30 avril, un joli pignon de 2 pièces et toutes les dépendances.

Chambre. A louer une belle chambre meublée, dans maison tranquille, au soleil, à monsieur ou demoiselle de toute moralité.

Appartement. Pour cas imprévu, à louer de suite ou époque à convenir, dans maison d'ordre, un bel appartement de 3 ou 4 pièces, belles dépendances, exposé au soleil, au centre des affaires.

A louer de suite ou pour époque à convenir, un appartement avec confort moderne, 3 ou 4 pièces, au gré du preneur.

Chambre. A louer une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. S'adresser rue de la Paix 45, au rez-de-chaussée, à gauche.

Chambre. A louer une chambre meublée, dans une maison d'ordre. S'adresser rue Numa-Droz 36, au 3me étage.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée. S'adresser rue de la Ronde 9, au 1er étage.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité. Situation centrale. S'adresser rue du Parc 14, au rez-de-chaussée, à droite.

Logements. A louer pour le 30 avril, logements de 2 et 3 pièces, dépendances, cour, jardin, lessiverie. Prix très avantageux.

Chambre. A louer, de suite ou époque à convenir, jolie chambre, confortablement meublée, au soleil et chauffée, à monsieur travaillant dehors.

Appartement. Jeunes mariés, place sabbat, demande à louer, pour époque à convenir, un appartement de 2 pièces avec dépendances.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à personne sérieuse. S'adresser Place d'Armes 1, au 1er étage, à droite.

Appartement. Pour cas imprévu, à louer pour tout de suite, un joli appartement de 2 chambres, une cuisine. S'adresser rue Numa-Droz 45, au pignon.

Chambre. A louer une chambre meublée, au soleil. S'adresser après 7 heures du soir, rue Combe-Gruevin 33, au 2me étage, à droite.

Logement de trois pièces, bout de corridor éclairé, balcon, cuisine et dépendances, bien situé, à louer pour fin avril. S'adresser rue Numa-Droz 6, au 2me étage.

Chambre. A louer une chambre meublée à un pignon.

Chambre. A louer de suite, dans maison d'ordre, une belle chambre meublée, au soleil levant, à monsieur de toute moralité.

A louer pour le 30 avril, un joli pignon de 2 pièces et toutes les dépendances.

Chambre. A louer une belle chambre meublée, dans maison tranquille, au soleil, à monsieur ou demoiselle de toute moralité.

Appartement. Pour cas imprévu, à louer de suite ou époque à convenir, dans maison d'ordre, un bel appartement de 3 ou 4 pièces, belles dépendances, exposé au soleil, au centre des affaires.

A louer de suite ou pour époque à convenir, un appartement avec confort moderne, 3 ou 4 pièces, au gré du preneur.

Chambre. A louer une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer une chambre meublée, dans une maison d'ordre.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à louer à monsieur de moralité.

Appartements. A louer de suite, époque à convenir ou pour le 30 avril 1910, des appartements modernes de 2, 3, 4 pièces avec bout de corridor éclairé ou alcôve, situés près des Collèges de la Citadelle, Industriel et de l'Ouest.

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, indépendante et située au centre.

Sonvilier. A louer, de suite ou pour époque à convenir, beau logement, 4 chambres, cuisine, corridor fermé, au soleil, dépendances. Eau, gaz, électricité. Beau grand jardin.

Appartements. A louer pour de suite ou époque à convenir beaux appartements de 2 et 3 pièces, cuisine et dépendances, alcôve éclairée.

Logements. A louer dans une maison tranquille, rue de l'Hôtel-de-Ville, de beaux logements de 2 et 3 pièces, remis complètement à neuf.

Chambres. A louer très belles chambres meublées dans villa moderne. Vue magnifique. Electricité.

A louer pour le 1er Mai, un atelier occupé actuellement par un ferblantier; logement dans la maison. Situation centrale.

Magasins. A louer pour de suite ou époque à convenir, à proximité de la Place-Neuve, rue de la Serre 9, un magasin avec petit logement.

Logement. A louer pour de suite ou époque à convenir, un logement de 4 pièces, grand corridor, alcôve et doubles dépendances.

A louer pour le 30 avril 1910, rue de la Cure 7, de beaux appartements au soleil, gaz installé, lessiverie.

Logement. A remettre pour le 30 avril 1910, au centre de la ville, un logement de 4 pièces, grand corridor, alcôve et doubles dépendances.

A louer pour tout de suite, rue de la Charrière 41-a, un 1er étage de 3 petites pièces avec jardin.

Doabs 169. Pour le 30 avril 1910, 3me étage, 4 pièces, alcôve éclairée, balcon, corridor, W.C.

A louer de suite ou époque à convenir, rue Sophie-Mairet 18, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances.

Pignon. Joli pignon de 2 pièces et dépendances, exposé au soleil, est à louer de suite.

A louer au Crêt-du-Loche, logement de 3 pièces, dépendances et jardins.

Logement. A louer de suite, au rez-de-chaussée, un logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, avec cour et jardin.

Chambre. A louer de suite, dans maison d'ordre, une belle chambre meublée, au soleil levant, à monsieur de toute moralité.

Chambre. A louer de suite, dans maison d'ordre, une belle chambre meublée, au soleil levant, à monsieur de toute moralité.

Voir la suite de nos Petites annonces dans les pages 7 et 8 (Deuxième Feuille).

18 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LEQUEL L'AIMAIT?

PAR MARY FLORAN

Et ce sera le cas de nos filles, ne faudrait-il pas que leurs appointements nous aident à vivre, puisque nous n'aurons plus rien et que nous ne sommes plus d'âge à travailler? Elles ne pourront donc pas épargner, et vous avez eu cent fois devant les yeux la destinée navrante qui attend leur vieillissement...

Vous disiez tout à l'heure, et avec justesse, je pense, que vous répondez de sa vertu? Elle restera donc une honnête femme: c'est l'essentiel. La sentimentalité n'est que du superficiel. Du reste, elle n'a pas à choisir entre plusieurs voies; il n'y en a que deux ouvertes devant elle: le mariage ou la misère. Quelle décide donc et vous aussi! Ah! s'écria madame de Lussy hors d'elle, quelle alternative et pourquoi faut-il que vous nous y ayez acculés? Je ne vous ai jamais fait de reproches, vous le savez, de votre prodigalité; de ma fortune, après la vôtre, dissipée, perdue; mais, vraiment, devant la destinée faite à mes enfants, c'est plus fort que moi, et les récriminations les plus amères m'ont monté du cœur aux lèvres envers vous, qui la leur avez préparée. Nous étions riches, nous pouvions être heureux... Pourquoi nous avoir si follement jetés à l'abîme. Ah! Arnold, que vous êtes coupable! Coupable? mettons que je le sois, répartit le comte blanc de colère muette, je pourrais me défendre et vous rappeler que la prodigalité que vous me reprochez, vous l'avez partagée; je pourrais ajouter aussi que, si j'ai été répréhensible, j'ai surtout été malheureux. Le succès n'a point souri à mes opérations financières, et le gouffre s'est creusé principalement par les pertes imprévues et inattendues que j'ai eu à subir. Mais, laissons cela. Vous m'avez dit que j'étais bien coupable d'avoir mis nos filles dans la situation actuelle? Laissez-moi vous répondre que vous le serez autant que moi, et davantage même, — car vous savez d'avance la portée de votre conduite, — si vous n'avez pas de toute votre influence pour décider Diane à réparer pour elle, comme pour les autres, les malheurs du passé, par le moyen qui lui en est aujourd'hui providentiellement offert.

Le comte s'élança pour la soutenir... trop tard! Elle avait roulé sur le tapis son front avait heurté, au passage, l'angle de la tablette de marbre de la cheminée... De sorte qu'une étroite blessure laissait, sur sa tempe, épancher, goutte à goutte, un mince sillon de sang. M. de Lussy releva sa femme, soulevé violemment... Diane accourut la première... voyant sa mère sans connaissance et blessée, elle eut un cri d'angoisse poignante: — Maman! — Ce ne sera rien, lui dit son père, elle s'est trouvée mal et, en tombant, s'est cognée à la cheminée. Ayant étendu madame de Lussy sur un canapé, il étanchait le sang de sa blessure, tandis que Diane lui faisait respirer des sels. Quelques mouvements témoignèrent bientôt qu'elle revenait à elle. — Mais qu'a-t-elle eu? demanda la jeune fille à son père. — Elle était émue, répondit-il, c'était à propos de ton mariage. Diane, sans répliquer, baissa la tête et s'empressa davantage auprès de sa mère, qui ne tarda pas à ouvrir les yeux. Et, lorsqu'elle fut entièrement remise, la jeune fille ne l'interrogea pas immédiatement sur la cause de son malaise. Elle l'avait deviné et avait compris! Des éclats de voix étaient venus jusqu'à elle, elle pressentait que son père avait voulu gagner sa mère au projet de mariage en question, et que madame de Lussy avait résisté.

se contentant de la surface des choses, et ré-pugnant même à aller au delà, il n'avait pas vu, ou ne voulait pas voir, le sacrifice immense que ce sauvetage allait coûter à sa fille. Diane le connaissait trop bien pour lui en vouloir. Elle lui eût pardonné plus difficilement de faire souffrir sa mère par la violence qu'il mettait à la gagner à son avis, si elle ne s'était rappelé son caractère autocrate, devant lequel tout avait toujours si bel et si bien plié, que la moindre contradiction était pour lui une offense. Et elle comprenait encore comment sa mère trouvait, dans sa tendresse pour elle, une force de résistance qu'elle n'avait jamais eue, durant toute sa vie, et comment son père, en découvrant en elle, pour la première fois, en avait dû être irrité. La clef de tous ses problèmes douloureux, elle la tenait dans sa main close. Qu'elle la mit dans celle du marquis d'Étrelon et tout se trouvait aplani, résolu, calmé. Elle le savait bien, mais hésitait encore, détournant la tête devant le calice qu'on lui offrait, tout en présument, cependant, qu'il lui faudrait bien le vider... jusqu'à la lie. Elle n'avait parlé de rien avec sa mère depuis la première ouverture que leur père leur avait faite. Ce jour-là, assise près de la chaise longue où la comtesse achevait de revenir à la vie, en face de cette souffrance causée par la palpitante question de son avenir, elle ne put se retenir de l'aborder. Elle attendit que son père fût sorti de la chambre, ce qu'il ne fit que lorsque madame de Lussy se trouva tout à fait bien, et, alors, seule avec sa mère, la voix un peu tremblante à la pensée de ce qui allait sortir de cet entretien, elle lui dit: — Qu'est-ce qui vous a donc fait mal ainsi subitement, chère maman? — L'émotion, reprit celle-ci, nous causions avec ton père... de ce que tu sais. (A suivre.)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

2^{me} Feuille L'IMPARTIAL 2^{me} Feuille

Pharmacie d'office. — Dimanche 23 Janvier. — Pharmacie Boisot, rue F.-Courvoisier 7, ouverte jusqu'à 9 h. heures du soir.

Service d'office de nuit. — Du 24 au 29 Janvier : Pharmacies Bech et Mathey.

Pharmacie Coopérative. — Officine de service : rue Neuve 9, ouverte jusqu'à midi.

Lettre de Berne AU THÉÂTRE

De notre correspondant particulier — Berne, 21 Janvier.

La salle de la place de la Grenette où, parmi les œuvres, les angelots jouent avec les guirlandes un peu lourdes d'un style Louis XVI qui se ressent d'avoir passé la frontière, n'a pas cessé, depuis son ouverture en 1903, de conserver la faveur du public bernois. L'institution fit de brillants débuts; la ville fédérale ayant été privée de théâtre pendant plusieurs saisons, toutes les classes de la société se mirent à suivre assidûment les opéras, les opéras comiques et les drames représentés dans des décors battants neufs, sur une scène bien proportionnée, habilement machinée et pourvue de jeux de lumière perfectionnés, permettant de simuler avec un égal bonheur, la chaude coloration de l'Espagne des Courses de taureaux, la molle nuit vénitienne du dernier acte de Mignon ou le tragique ciel scandinave qui vit le naufrage du Vaisseau Fantôme.

Ce fut l'époque où, les soirs d'abonnement, le Tout-Berne se réunissait sous le somptueux plafond peint à fresque par Bieder. Au balcon, où le Conseil fédéral avait sa loge, le corps diplomatique voisinait avec le patriciat; la petite bourgeoisie se partageait entre les stalles de la seconde galerie et les derniers rangs du parterre, dont les fauteuils d'orchestre étaient occupés par les professeurs universitaires aux crânes chauves ou hirsutes et les hauts fonctionnaires aux correctes redingotes; la troisième galerie était remplie d'un peuple bruyant et enthousiaste, formé d'étudiants indigènes noyés au milieu de beaucoup de Slaves pâles et chevelus.

Depuis sept ans qu'il existe, le théâtre municipal a passé par des vicissitudes diverses. Il est toujours fréquenté régulièrement par les mêmes habitués, à cette exception près que le public élégant du balcon n'y met plus le même empressement. Malgré cette abstention, le nombre des abonnés est encore considérable et la salle se remplit les soirs d'opéra, le mercredi et le vendredi. La comédie, qui se joue le lundi en abonnement et les pièces modernes, qu'on représente le jeudi, sont moins en faveur; le beau rideau de velours grenat à franges d'or se tire souvent, ces soirs-là, devant une assistance assez clairsemée. Il n'en est pas de même des représentations populaires du mardi, accessibles aux petites bourses, grâce à des prix d'entrée extrêmement minimes et des représentations classiques du samedi qui sont surtout fréquentées par les collégiens et les étudiants. Le théâtre encaisse souvent de bonnes recettes le dimanche, qui est consacré au vaudeville, en matinée, à la comédie ou à l'opéra en soirée. Les matinées sont surtout prisées par les habitants de la banlieue ou de la campagne qui peuvent réintégrer leurs pénates par les derniers trains de l'après-midi.

Comme on le voit, les artistes et le personnel ne chôment guère et la mention «relâche» paraît rarement sur les affiches. La coexistence de troupes de comédie et d'opéra exige une nombreuse phalange d'acteurs, de comédiens et de musiciens; les frais d'exploitation sont si élevés que le théâtre n'a cessé, depuis son existence, de boucler avec des déficits, bien que la subvention municipale ait été augmentée à plusieurs reprises. Cette situation financière préoccupe depuis longtemps les administrateurs et le public. Pour faire cesser l'ère des déficits, on parle de recourir à une mesure extrême qui consisterait à supprimer pendant quelques années la troupe de comédie, ce qui entraînerait une réduction du nombre des représentations hebdomadaires. Cette perspective soulève les protestations de toute une partie du public qui n'entend pas sacrifier Schiller et Sudermann à Meyerbeer et à Strauss.

Ceux qui sont de langue et de culture française s'accrochent malaisément de la manière des acteurs allemands, qui choquent par un manque de simplicité et de goût, particulièrement sensible dans l'adaptation des opéras français ou italiens.

Cette catégorie du public goûte avec d'autant plus de plaisir les excellentes représentations françaises qui viennent nous donner, une ou deux fois par mois, l'excellent interprète Baret. Le soin qu'il apporte à la mise en scène, le jeu sobre, mesuré et élégant de ses acteurs, l'aisance et le naturel de leurs attitudes sont cités en exemple par la presse locale, dont l'esprit pondéré s'effarouche parfois de la «Frivolité» de certains auteurs dramatiques français.

P.

DOTS AMÉRICAINES

Un membre du Congrès américain, député de l'Illinois, M. Sabath, a déposé un projet de loi qui tend à créer une taxe progressive sur toutes les dots supérieures à 500,000 francs. On paiera 5 pour 100 sur les dots de 500,000 francs à 1 million 250 mille francs. Sur une dot de 5 millions, on paiera 20 pour cent. Si la dot, comme il arrive souvent, est destinée à l'exportation, si, en d'autres termes, une Américaine épouse un étranger, la taxe sera plus forte encore. Ce sera du protectionnisme dotal.

Les dots américaines sont en effet un des produits d'outre-mer sur lesquels, depuis le plus longtemps, le Vieux-Monde a les yeux fixés. Frapper ces dots d'une taxe progressive, c'est gêner la fructueuse industrie du mariage américain; c'est entraver cette rencontre d'un snobisme et d'une indigence par quoi se caractérise ce genre d'unions.

Que les Américains trouvent que leur argent a un peu trop passé la mer, c'est ce dont on ne saurait s'étonner, quand on a sous les yeux la liste naguère établie par un journal anglais des dots américaines qui sont parties pour l'Europe, rien qu'à destination de la Grande-Bretagne.

Les Français viennent en bon rang dans cette chasse à la dot américaine, mais le record appartient à un Hongrois, le comte Ladislas Szegényi, qui a épousé en 1907 miss Gladys Vanderbilt, qui possédait en propre lors de son mariage 63 millions.

Si la loi que propose M. Sabath au Congrès américain avait été en vigueur à cette époque, miss Gladys Vanderbilt aurait payé 12 millions 600,000 francs d'impôts, en admettant qu'elle ait épousé un Américain, et comme elle épousait un étranger, cette «douloureuse» se fut élevée à 18 millions, soit près du tiers de sa fortune. C'est évidemment une taxe redoutable.

Les Américains traitent, en général, avec un dédain accentué les fiancés élégants que l'Europe leur envoie. Ils fulminent contre «la chasse aux millions» et la déclarent scandaleuse. En réalité, il faut faire à chacun sa part, et les Européens ne sont pas seuls coupables.

Car enfin, si certains Américains n'étaient pas des snobs incorrigibles, les courtiers de dot s'en retourneraient les mains vides. C'est très gentil de parler de chasse aux millions, mais il n'y a pas de chasse sans gibier, et si le gibier, ici, se laisse si bien capturer, c'est qu'il ne demande qu'à tomber entre les mains du chasseur.

S'il est excellent que les races se pénètrent, même à travers les mers, il est difficile d'expliquer, — si ce n'est par le snobisme que je disais tout à l'heure, — ce fait que les riches Américains, quand elles épousent des Européens, ne portent jamais leur choix sur des hommes du même milieu qu'elles, c'est-à-dire sur des hommes d'affaires, mais toujours et uniquement sur des oisifs qui parent leur stérilité intellectuelle d'une couronne plus ou moins authentique. Lady Curzon est à peu près la seule qui ait épousé un homme de valeur. C'est très flatteur pour elle. Ce l'est moins pour la généralité de ses compatriotes.

La question scolaire à la Chambre française

L'interminable débat sur la question scolaire a repris hier à la Chambre française, un grand intérêt en raison du discours de M. Briand, qui est, politiquement, le plus important de tous ceux qui ont été prononcés.

Ce n'est pas, au point de vue oratoire, un des meilleurs que M. Briand ait fait, car l'ordonnance en était assez décousue; mais au point de vue de la justesse et de la fermeté de la pensée, c'est sans doute un des plus remarquables.

Le président du conseil a tenu à honneur de faire preuve d'un large libéralisme et dans son discours, on a retrouvé comme un écho affaibli du discours de Périgieux.

Il semble que M. Briand a su tirer avec beaucoup de largeur d'esprit la conclusion du débat. Il a reconnu que les évêques, usant d'une liberté que la séparation leur a rendue, n'avaient pas outrepassé leur droit en lançant leur manifeste et il a tenu à proclamer hautement qu'il reconnaît le droit des parents à surveiller l'enseignement donné à leurs enfants et qu'il ne repousserait jamais l'idée d'une collaboration loyale et raisonnable entre les maîtres et la famille.

Mais en même temps, il a montré avec quelle injustice et quels excès les évêques ont attaqué l'école laïque et comment leur lettre avait été exploitée dans un but politique.

Pour conclure, il a naturellement engagé la majorité à voter, le plus possible, le projet que M. Doumergue a préparé sur la question de l'enseignement primaire; mais, et c'est là, l'essentiel, il a déclaré avec énergie qu'il ne saurait être question de monopole.

Dans l'état actuel des choses, le monopole deviendrait immédiatement un instrument de bataille et bientôt un instrument de tyrannie.

Ce discours est donc extrêmement balancé. Mais, ce qui le distingue, c'est le souffle libéral qui l'anime. Les déclarations de M. Briand ont été reçues avec une certaine froideur sur les bancs radicaux. Quand il critiqua les évêques, il fut fort applaudi; mais quand il condamna sommairement et sans appel le monopole de l'enseignement, on resta silencieux à gauche; et, enfin, lorsqu'il regagna son banc, le président du Conseil fut infiniment moins applaudi et félicité que M. Doumergue, l'autre jour, pour son médiocre discours.

Un incident très caractéristique a fait ressortir cette froideur des radicaux. Un député proposa l'affichage; au même instant, des protestations très vives s'élevèrent sur les bancs radicaux et après cinq minutes de tumulte, M. Briand, prudemment, s'opposa de lui-même à la proposition d'affichage.

Comme celui de Périgieux, le discours d'hier n'a donc pas été très goûté de la majorité; M. Briand aura également à se le faire pardonner.

Informations brèves

PARIS. — A Auxerre, une centaine de maisons ont été envahies par les eaux. Le sauvetage est difficile. Dans plusieurs départements, la crue des rivières intercepte les communications par chemin de fer, routes, téléphone, télégraphe. Plusieurs trains sont restés en panne, plusieurs autres ont déraillé.

FONTAINEBLEAU. — On mande de Châteauneuf-Landon que plusieurs maisons se sont écroulées ensuite des inondations, entraînant de nombreuses personnes. Cinq cadavres ont été retrouvés. Dix blessés ont été transportés à l'hôpital. On a des craintes sérieuses pour beaucoup d'autres. Des troupes ont été envoyées de Fontainebleau pour porter secours.

LONDRES. — La défaite du secrétaire du parti libéral, M. Pease, à Saffron Walden, a été suivie de manifestations extraordinaires. La police a été obligée d'accompagner chez lui le candidat libéral battu, tandis que les unionistes faisaient le tour de la ville en portant en triomphe le nouvel élu. Les gains des unionistes dans les comtés sont attribués pour une large part au vote des campagnards, qui sont attachés de longue date aux principes conservateurs. Ils sont dus aussi à la crainte des socialistes.

GIBRALTAR. — Le personnel du sémaphore a aperçu distinctement, vendredi, à 5 h. 45, dans la direction de l'ouest, la comète de Halley.

BELGRADE. — Sur la proposition du gouvernement, le roi a autorisé le ministre de la guerre à incorporer le prince Georges dans l'armée. Le prince sera nommé chef de compagnie du 10^{me} régiment d'infanterie à Gorani Milanovaz.

BUENOS-AYRES. — Les journaux publient des nouvelles pessimistes de Montevideo. Des soulèvements se seraient produits dans plusieurs départements. Il s'agirait d'un vaste plan révolutionnaire. La population est alarmée. Le président de la République a déclaré qu'il serait inexorable. La censure est toujours rigoureuse.

Nouvelles des Cantons

Sauvés des eaux.

BERNE. — A Corgémont, l'alarme a été donnée mercredi, à 3 heures et demie de l'après-midi; elle mettait sur pied tout le corps des pompiers pour lutter contre l'inondation. Les rues étaient transformées en véritables torrents, les acqueducs impuissants à déverser l'eau venant de la montagne sautaient à plusieurs endroits, et du milieu des rues l'eau jaillissait en sources puissantes. Plusieurs caves, cuisines, écuries ont été envahies par l'eau.

Dans quelques étables, le bétail avait de l'eau jusqu'à mi-corps et a été déménagé avec beaucoup de peines. Tous les sapeurs ont dû travailler dans l'eau jusqu'aux genoux à plusieurs endroits. A la porcherie où 130 porcs ont dû être sortis rapidement, les hommes avaient de l'eau jusqu'à la ceinture. Ici, quoique triste, la scène ne manquait pas de pittoresque. Bien qu'agréablement soulevés sur le dos ou dans les bras, ces pauvres gorettes poussaient leurs cris peu harmonieux. Un de ces derniers, qu'on avait oublié dans la porcherie a été retrouvé le lendemain matin... juché sur un tas de paille, sain et sauf et grognant d'aise. Dites après cela que les porcs ne sont pas des animaux intelligents!

Vers 7 heures, les barrages nécessaires étant terminés, les pompiers étaient licenciés; une équipe de 20 hommes est restée toute la nuit pour surveiller les endroits dangereux.

Triste amusement.

L'été passé quelques gamins se baignaient dans le lac de Thoune. L'un d'eux, par esprit de chicane, poussa son camarade et le maintint sous l'eau jusqu'à presque complet étouffement.

Le pauvre garçon eut toutes les peines du monde de se remettre; malheureusement, pendant son séjour sous l'eau, du limon pénétra dans les bronches. Il en résulta une série de maladies qui après de longs mois de souffrances se terminèrent par la mort.

Le jeune garçon, cause de tout le mal, a été placé dans une maison d'éducation et les parents ont eu à payer une forte somme pour irais de maladie et indemnité.

Plongé dans les ténèbres.

Un malheur ne vient jamais seul; la ville de Delémont a pu l'expérimenter ces jours.

A deux heures, jeudi après-midi, on faisait publier dans les rues que le service du gaz serait interrompu jusqu'à vendredi matin. En effet, les eaux ont envahi les fours et il a fallu réquisitionner une pompe et vider les locaux. Pendant ce temps les fours se sont refroidis et le service n'est pas encore rétabli; pour comble de malheur, l'électricité a fait défaut depuis jeudi soir à huit heures et demie. On signale des dégâts causés par la neige sur tout le long de la ligne.

Ainsi donc, Delémont a été plongé dans une obscurité complète pendant toute la nuit. Les eaux se retirent petit à petit et font découvrir des dégâts plus grands encore qu'on ne le supposait.

La circulation des trains sur Bâle a été rétablie jeudi après midi à partir de quatre heures.

On cite un malin qui faisait le sauveteur en transbordant les gens sur son épaule à raison de 20 ct. par personne, il a fait ainsi une excellente journée.

Mortalité infantile.

SOLEURE. — On signale dans le district de Gäu une grande mortalité chez les enfants de 1 à 8 mois, la cause du décès provient toujours des organes digestifs. Les médecins attribuent cet état de choses à la mauvaise qualité du lait, due elle-même à la mauvaise qualité du foin de l'année passée, et surtout aux engrais chimiques semés au printemps. Lorsque cette saison est sèche, comme ce fut le cas l'année passée, les engrais chimiques ne se dissolvent pas complètement et les poisons qu'ils contiennent pénètrent dans le fourrage.

Dégoûté de l'école.

VALAIS. — Un jeune garçon, fils du maréchal de Saxon, eut la malheureuse idée, pour éviter l'obligation de suivre l'école primaire avec de plus jeunes camarades, de se sauver de la maison paternelle en laissant ses parents dans la plus profonde angoisse. Pendant trois jours, la police et la famille firent des recherches.

Un voisin retrouva enfin, le quatrième jour, le disparu caché dans une écurie, mourant de faim et les jambes gelées jusqu'aux genoux. Pendant ces quatre jours, le pauvre garçon n'eut que quelques fruits pour tromper sa faim et couchait on ne sait où. C'est un miracle qu'il n'ait pas succombé.

Escrocs en séjour.

L'été passé, deux étrangers descendaient dans un hôtel de Sion, y restaient deux mois et demi, puis disparaissaient subitement, pour réapparaître peu après, de sorte qu'ils n'eurent pas de papiers à déposer. Ils recevaient journalièrement une volumineuse correspondance par poste restante, qu'ils allaient chercher dans une vase. A fin novembre, ils s'éclipèrent sans donner d'adresse. Personne ne se serait plus occupé d'eux si, dernièrement, une famille de Sion n'eût reçu d'un parent établi en Angleterre un billet de loterie avec prière de voir s'il était bon. C'était un billet au nom de «The Skill and Sport Agency, Sion, Switzerland».

On devine le reste: les deux inconnus n'étaient autres que d'habiles escrocs qui avaient établi leur base d'opération à Sion. La loterie était absolument fictive et ils ont pu, de cette manière, escroquer de grandes sommes au public.

Nombreuses avalanches.

D'énormes avalanches ont détruit la route de Gampe, à Goppenstein, entre Mithal et Kloster., ainsi que la ligne de service du Loetschberg, dont la réparation durera trois semaines. Les lignes télégraphiques et téléphoniques, sont coupées. La population de Goppenstein, risque d'être affamée vu l'impossibilité d'amener des produits alimentaires.

A Hérens, cinq avalanches sont tombées. Elles ont emporté la forêt protectrice du village de Mache. Par suite d'une obstruction du cours de la Dixence, l'eau de cette rivière a été arrêtée pendant sept heures. Plusieurs écuries ont été emportées avec du bétail. Le hameau de Mache est très exposé.

Le valon d'Arolla a été enseveli sous de nombreuses avalanches. Les habitants des mazots d'Arolla sont absolument cernés.

Une avalanche est descendue du Garde de Bordon dans le val de Zinal et a détruit jeudi, à midi, dix chalets et une partie des forêts. Il n'y a pas eu d'accident de personne. Les dégâts sont évalués à 15,000 fr.

A la première de «Chantecler»



— Cher maître, les pieds de devant de l'éphant ne savent pas leur rôle!



— Eh bien, les pieds de derrière lui souffleront!

Le Saut du Doubs

Le Doubs présente actuellement un spectacle impressionnant qui n'a d'égal que celui des basses eaux de 1906 auquel il fait songer par contraste, écrit un correspondant de la «Feuille d'Avis des Montagnes». Jeudi après-midi, la foule commençait déjà à se porter dans la direction du Saut: une neige humide s'annonçait sur les branches des sapins et grossissait les rameaux déliés des foyards, le brouillard empêchait de distinguer les hauteurs, mais laissait apercevoir le Doubs aux ondes immobiles et crémeuses d'un jaunegris indéfinissable, souillé çà et là comme de taches d'une huile noirâtre.

Du belvédère, on entend encore mugir le Bied et on reconnaît dans le lointain les maisons du Pré-du-Lac, des Pargots et de Chaillexon, quelques-unes avec de l'eau jusqu'au milieu des fenêtres. La vieille mesure dite la Glacière doit mériter son nom; elle apparaît isolée de la terre ferme et comme bâtie sur un écueil. A gauche, on devine le pont des Pargots sur lequel, étrange aventure, il faut passer en bateau.

Tout le long des bassins qui ont perdu leur structure élançée, il y a des observations curieuses pour le promeneur: c'est la grotte de la Touffière qui a disparu tout entière dans les eaux; c'est Louis-Philippe baigné jusqu'aux épaules; les Cavottes dont on ne retrouve plus trace. De temps en temps, passe un billon couvert de neige, ou une barque — une vingtaine ont sauté la chute.

Du sommet du Pré-Philibert, la nappe d'eau présente un de ses aspects les plus étonnants, avec les sapins qui ont l'air d'avoir poussé dans les flots, et les maisons du Saut, toutes plus ou moins inondées, sauf le nouvel Hôtel de France. Pour arriver à l'hôtel Farny, il faut passer par les terrasses, grimper une échelle, enjamber une balustrade; les dames s'en mêlant, le coup d'œil ne manque pas de pittoresque. Veut-on voir la chute, on a le choix entre le côté français où le batelier vous conduit non sans quelque danger en faisant un énorme contour, et le côté suisse qui exige des grimpees mal commodes sur la pente boisée, le chemin étant sous l'eau.

En récompense, quel spectacle! Les rapides avec leurs vagues couronnées d'écume sont admirables de puissance. Le flot envahisseur menace d'emporter les hangars à planches, enchaînés au rivage; il sort, comme d'un asile de tritons et de naiades, des vieilles usines campées à sa merci. Dans l'une d'elles, la vieille Gustine, entourée à droite et à gauche par le courant, a barricadé sa porte et attend tranquillement la fin du déluge.

La chute elle-même, dont le fracas est triplé, ne donne plus l'impression d'un grand spectacle de la nature: ce sont les éléments en révolte, la menace de la fatalité! De la petite plate-forme qui termine le sol helvétique et que balayent les flots, on ne voit plus que la barrière de fer qui émerge encore un peu, bien plus près de la rive française que de l'autre.

Au milieu des vapeurs qui montent, obscures, vers le ciel gris, le Doubs semble ne faire qu'une courte descente, en pente douce, et puis il reprend sa course vertigineuse vers la Roche, où la turbine est engorgée, les vannes impossibles à ouvrir; il disparaît enfin, roulant de véritables rochers dans la direction de Moron.

La Chaux-de-Fonds

Théâtre. — «Là-Haut».

C'est donc demain dimanche en matinée et le soir qu'auront lieu les représentations de «Là-Haut!», la pièce alpestre de M. Matthias, qui fut représentée avec un gros succès à Genève au mois de décembre.

Le cercle montagnard «L'Arole» en donna cinq représentations et la pièce sera reprise en Février, après la série que doit en donner M. Zeller dans notre région.

«Là-Haut» est une pièce au caractère essentiellement suisse. La presse de Genève a été unanime à constater le souffle poétique

du beau drame de M. Matthias. La partie musicale, très importante, fut aussi très appréciée. Les chœurs, soli et la musique de scène sont de M. Piantoni, professeur à l'Ecole artistique de musique de Genève. Ils seront exécutés par le Groupe lyrique de La Chaux-de-Fonds, qui possède des chanteurs remarquables.

Quant à la mise en scène elle sera de tout premier ordre. Deux décors alpestres ont été brossés par M. Molina et des costumes oberlandais, d'un joli note pittoresque, donneront au drame la couleur locale indispensable.

Pour le soir, la feuille de location est presque entièrement couverte. Pour la matinée, dans le but de répondre à de nombreuses demandes, il sera mis en vente dès ce soir, au bureau de location, des places numérotées. Les prix seront les mêmes et les personnes qui se sont procurés des billets dans les classes peuvent les faire numérotés.

Sur la piste de Pouillerel.

Le Comité du Bobsleigh-Club nous demande d'insérer les lignes suivantes:

Ensuite du renvoi des courses de Chautmont, le comité du Bobsleigh-Club a pensé répondre au vœu de tous les amateurs de bob en organisant à la hâte une première course de bobellets et bobsleighs demain, dimanche sur la piste de Pouillerel. Les beaux dimanches d'hiver sont rares, il faut en profiter, et les sportsmen nous pardonneront si l'organisation n'est pas impeccable.

Le matin à 10 heures première course de bobsleighs. L'après-midi à 2 heures course de bobellets, puis une course de consolation pour les bobs et distribution des prix au Stand des Armes-Réunies.

La finance d'inscription est fixée à 6 fr. pour les équipes de bobsleighs; à 4 fr. pour les bobellets et à 5 fr. pour la course de consolation. Des coupes et médailles récompenseront les vainqueurs. Les inscriptions sont reçues samedi soir à la Brasserie du Nord et le dimanche matin de 8 h. à 9 h. et demie au Stand des Armes-Réunies, salle du bas.

Des chevaux seront mis à la disposition des coureurs, à la gare et au Stand, pour le montage des bobs. Prix 1 fr. 50 et 2 francs.

Tous les renseignements complémentaires seront donnés par le Comité, en remettant les numéros aux coureurs, et par le Jury, au départ.

Le public voudra bien faciliter la tâche du Comité de la société de Pouillerel en participant aux frais d'entretien de la piste, en payant la modeste finance de 30 centimes réclamée aux spectateurs.

Le Comité du Bobsleigh-Club.

Et le quartier de l'Est. — On nous écrit: Il est entendu que le quartier de l'Est a droit à la sollicitude des autorités communales au même titre que les autres quartiers. C'est au moins ce qui a été dit au Conseil général lors de la discussion concernant l'emplacement de l'Ecole de commerce.

Mais comme de la coupe aux lèvres il y a loin, de la théorie à la pratique il y a encore plus loin, la vérité est que le quartier — soit le secteur compris entre les rues Fritz-Courvoisier, de la Place d'Armes et la gare du Saignelégier — est absolument sacrifié par les services de l'édilité.

Le triangle — quand il passe — attend consciencieusement que le chemin ait été ouvert par les pistons et ces derniers jours, alors que les rues étaient de véritables fondrières, pas un cantonnier, pas un manœuvre de la commune ne veut venir ouvrir ni une rigole, ni déboucher une gueule-bée. Eclipse totale.

Mais voilà, «la vérité», quelle forme que l'on emploie pour la faire parvenir aux oreilles de l'autorité est un bruit inutile et importun que l'on fait à une porte qui ne veut pas s'ouvrir. S'il s'agissait d'impôts la sollicitude en question serait probablement toute différente.

Petites nouvelles locales.

L'HORAIRE DU J.-N. — Le premier projet du Jura-Neuchâtelois pour le service d'été 1910 vient de paraître. Il apporte un certain nombre de modifications à l'horaire actuellement en vigueur. Relevons entr'autres le rétablissement du train de 7 h. 35 et la création de deux directs à 2 h. 15 et 10 h. 16 du soir. Il faut signaler aussi les trois trains directs partant de Neuchâtel à 9 h. 56 le matin, 3 h. 09 et 7 h. 55 le soir et le dernier train, partant le soir de Neuchâtel à 10 h. et s'arrêtant à toutes les stations.

FINANCES ET HORLOGERIE. — Nous apprenons que l'importante manufacture d'horlogerie, la «Tavannes Watch Co» vient de doubler son capital-actions et de contracter ferme un emprunt de fr. 1,200,000. — auprès de la Banque Fédérale. Cet emprunt, garanti par 1^{re} hypothèque, sera divisé en obligations de 1,000. — rapportant 4 1/2 % d'intérêt annuel payable par semestre et seront offertes prochainement en souscription publique.

COUP DE BALAI. — La direction du 1^{er} arrondissement de C. F. F. vient d'interdire la vente des publications policières dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau. Alors, si les C. F. F. se croient autorisés à prendre une mesure aussi radicale, quelles considérations les autorités peuvent-elles bien invoquer pour justifier leur inertie.

ON VA SEVIR. — Presque chaque jour nous amène des invitations à signaler certaines annonces de journaux des cantons voisins, dans lesquelles des maisons d'horlogerie de la place, offrent des montres à des prix dérisoires. Nous apprenons, à ce propos, que la Chambre cantonale du commerce et la Société des fabricants d'horlogerie suivent ces affaires de près et sont décidés à user de tous les moyens légaux pour mettre un terme à ce genre de commerce, de plus en plus préjudiciable aux intérêts généraux de notre ville.

NOS AUTEURS. — Le journal théâtral «Les coulisses» édité en une jolie plaquette, la comédie en 1 acte, de M. Matthias, «Féministe», jouée l'an dernier par la troupe Zeller. Cette brochure est en vente au prix de 1 fr. 50 dans les librairies.

AU REYMOND. — On nous prie de dire que la route du Reymond offre actuellement une surface glacée de premier ordre pour les bobs et les luges. Les amateurs de balle descendentes trouveront demain dimanche, toute satisfaction.

Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité.

MISSION ROMANDE. — Tous les collecteurs, souscripteurs et amis de la mission romande sont cordialement invités à assister à la réunion qui aura lieu ce soir samedi, à 8 heures un quart, à l'Oratoire, Promenade 10-a. M. A. Grandjean, secrétaire général de la Mission romande, et le missionnaire P. Loze y parleront de leur œuvre qui nous est devenue si chère depuis que nous la connaissons mieux. Dimanche matin, 23 janvier, M. A. Grandjean occupera la chaire de l'Eglise indépendante au culte du matin et présidera l'Ecole du dimanche de la Croix-Bleue. M. Loze parlera aussi au culte du matin et présidera le catéchisme et les écoles du dimanche réunis au Temple indépendant. Enfin, M. Pierre Loze, missionnaire, à la veille de son 3^{me} départ pour l'Afrique prendra congé de sa ville natale dimanche soir au culte de 8 heures. Diverses allocutions seront prononcées et le chœur chantera à cette cérémonie.

CA^s HOLIQUES ROMAINS. — La jeunesse catholique romaine donnera demain dimanche, en matinée, pour les enfants et en soirée les dernières représentations de «L'innocence d'un forçat» et «L'oiseau». Ces deux pièces ont obtenu un succès extraordinaire dimanche dernier. Des applaudissements presque ininterrompus ont justement récompensé ces jeunes amateurs. Que toutes les personnes n'ayant pu trouver de place se pressent demain, ce sera inévitablement la dernière représentation.

VELO-CLUB JURASSIEN. — Dans son assemblée du 14 ct., le Velo-Club Jurassien a reconstitué son comité comme suit: Président: M. Jules Kuhfuss, Pont 32; vice-président: Charles Mathez; caissier: Jean Reichen, Léopold-Robert 132; vice-caissier: Gustave Prand; secrétaire-correspondant: André Perroud, Balance 13; secrétaire pour verbaux: Fernand von Bergen; assesseur: Aug. Leertscher; archiviste: Charles Dumont. Il invite toutes les personnes pratiquant ce sport à se faire recevoir de la société, car elles auront de sérieux avantages sous tous les rapports.

A PLAISANCE. — Nous rappelons la soirée théâtrale qu'organise le Sporting-Club, dimanche soir à la Tomhalle Plaisance. Les nombreux amis de cette société et les amateurs de bonne comédie ne manqueront pas de s'y rendre afin d'encourager ce groupe littéraire.

CHEZ ARISTE. — Dimanche après-midi et le soir, les demoiselles Sandoz se feront entendre à la brasserie Ariste Robert. Les amateurs de bonne musique s'y donneront rendez-vous.

Dépêches du 22 Janvier

de l'Agence télégraphique suisse
Prévision du temps pour demain
Froid et neige.

Routes et chemins de fer

ALLAMAN. — La circulation est rétablie depuis ce matin pour le service de grande vitesse et de bagages. On continue à transborder les voyageurs mais on espère que la circulation sera de nouveau régulière pour dimanche.

VALLORBE. — Par suite d'un éboulement près de Dijon, les trains de Paris ne sont pas arrivés ce matin.

SION. — La circulation des trains est rétablie depuis ce matin au passage à niveau de Ste-Marguerite. A Sion, la Sionne est de nouveau normale. Le temps s'est beaucoup refroidi.

ANDERMATT. — La circulation de la Schoenthal a été interceptée par de formidables masses de neige. Des équipes d'ouvriers sont occupées à ouvrir les routes pour permettre le passage aux visiteurs des grandes courses de ski qui doivent avoir lieu demain à Andermatt.

Les amoureux tragiques

ARBON. — Un jeune Belge, âgé de quinze ans, nommé Rembeau, qui était amoureux d'une demoiselle Oberist, de Rinikon, canton d'Argovie, 20 ans, a tiré deux coups de revolver sur son adorée, parce qu'elle refusait ses avances, puis il s'est tué d'une balle à la tempe. La jeune fille est blessée grièvement dans la région du cou.

La fièvre aphteuse

COIRE. — De nouveaux cas de fièvre aphteuse ayant été importés du canton de St-Gall, le Conseil d'Etat du canton des Grisons vient d'interdire complètement l'importation de bestiaux de provenance st-galloise.

Un comble

HERISAU. — A la suite d'un court circuit provoqué par le mauvais temps, un incendie a éclaté la nuit dernière au hangar des pompiers d'Appenzell. L'immeuble avec tout ce qu'il contenait, pompes à feu, échelles et autres ustensiles de sauvetage, a été détruit par le feu. Les pertes sont évaluées à 100 mille francs. Des cartouches de dynamite appartenant au service de l'électricité et qui se trouvaient dans le bâtiment incendié ont pu être mises à temps en lieu sûr.

Le nez raccourci

ZURICH. — Ce matin une dispute a éclaté entre un tailleur bohémien nommé Suck et une femme Tanner, giletière, tyrolienne. Suck a frappé au visage la femme Tanner d'un coup de couteau qui lui a enlevé le nez, puis il s'est logé une balle dans la tête.

La comète arrive

ROME. — La comète de Halley a été observée hier soir à Reggio de Calabre dans la direction de l'horizon occidental. Elle avait une longue queue visible à l'œil nu. La comète a disparu derrière les montagnes de Sicile.

Cote de l'argent fin 22 Janvier
fr. 95.— le kilo

MOTS POUR RIRE

Nos enfants.
Victor, douze ans. Son père lui dit pour le stimuler:
«De mon temps, au collège, je râflais tous les prix.
— Aujourd'hui, répond Victor, on est meilleur camarade.»

A profiter

Pour cause de manque de place, à vendre une vitrine tout en gallerie, style moderne, quelques marmottes. Le tout à prix très réduit.

L. Bader, Genève

Rue Centrale 1 et rue de la Monnaie 4
On traite aussi par correspondance. 12834

L'opinion du docteur, au sujet de NOTRE GARÇON JEAN

qui se développait avec difficulté, était que le rachitisme était à craindre. Après lui avoir donné l'Emulsion SCOTT, il se développa si rapidement, qu'à ce jour, à l'âge d'un an, c'est un petit garçon robuste et bien portant, et d'une force étonnante pour son âge.

C'est ce que nous écrit M. Jean DORNBIERER, à Thal, canton de St-Gall, le 6 mai 1909.

Par des cures similaires sans nombre, de développements tardifs, l'EMULSION SCOTT a mérité la réputation de

l'émulsion modèle

qui est la seule qualité nécessaire en cas de maladie, c'est-à-dire le pouvoir de rétablir complètement la force et la santé. C'est pourquoi, lorsque vous demandez la SCOTT, n'en acceptez aucune autre, parce que toute autre que

l'Emulsion Scott

ne peut qu'être inférieure au modèle en pureté et force d'ingrédients, en digestibilité et puissance de guérison. C'est la guérison vraiment qu'il vous faut.

Prix 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

MM. SCOTT & BOWNE, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

Prenez journallement

un petit verre à liqueur de l'hématogène du Dr Hommel, avant votre repas principal. Cela excite l'appétit et fortifie tout le système nerveux; l'abattement disparaît et un bien-être agréable se produit promptement. Attention! Qu'on exige expressément le nom Dr Hommel. 1559-13^e C

Imp. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

3^{me} Feuille **L'IMPARTIAL** 3^{me} Feuille

P. Leuthold & Co
A.-M. Piaget 21. — Téléphone 1310
Bureau de Placement
de 1^{er} ordre
Commerçants,
Personnel d'Hôtel,
Chauffeurs (bureau spécial).
Service gratuit pour MM. les patrons.
Prospectus sur demande au personnel.
timbre pour réponse. 19312

Fritz Salvisberg
Ferblantier
9, Rue Jaquet-Droz, 9
(précédemment Rocher 21)
se recommande à MM. les architectes,
propriétaires et gérants, pour tous les
travaux de ferblanterie pour bâti-
ments. Travail prompt et consciencieux.
Réparations en tous genres. 6853
Téléphone 589

MONTRES
au détail
Or, Argent, Métal
simples et compliqués
PRIX AVANTAGEUX
Z. Pantillon
17999, 31, Rue Numa-Droz 31

Aug. Steiner
Sellier
Rue Léop.-Robert 18
Grand choix d'articles de voyage,
sacoches, valises, malles, sacs
d'école, porte-monnaies.
Fabrication spéciale de malles et arti-
cles pour MM. les fabricants d'horlogerie
sur commande et en tout genre. Travail
soigné et solide. — Se recommande
21669 **Aug. STEINER.**

Protégez-vous
contre le froid et l'humidité en induisant
votre chaussure d'huile Norvégienne.
Assouplit le cuir et le rend imperméable.
Le flacon, fr. 0.25, le litre, fr. 1.50.
Pharmacie Monnier, Passage du Centre 4.
20521

Thé pectoral Monnier
mytilique, analeptique, antiglaireux;
rend de précieux services comme ad-
juvant dans le traitement des affec-
tions catarrhales de la gorge et de la
poitrine. 21587
Prix du paquet, fr. 0.40.
A la Pharmacie Monnier

Huile de Foie de Morue
Marque supérieure „MEYER“
à fr. 1.40 le litre 21449
Droguerie Neuchâteloise
PERROCHET & Co
4, rue du Premier-Mars 4

Cors aux pieds
durillons, cors de-perdrix,
verrues, etc.
GUÉRISON CERTAINE
par le
Corricide Béguin
la boîte: 75 cts
Pharmacie CENTRALE
La Chaux-de-Fonds 4783

Petits Balanciers
PRESSES de tous genres, sont achetés
d'occasion; vis de 40 mm au plus. —
Ecrire sous chiffres C. R. III, au bureau
de l'IMPARTIAL. 1111

Moquette
pour meubles, 130 cm. de large, en liqui-
dation, vendue depuis fr. 7.50 le m. — De-
mandez échantillons franco à M. A. Cour-
voisier, tapissier, Locle. 817

Foin du pays
A vendre foin de toute première qualité.
S'adresser à M. A. Junod, au Chemin-
Blanc ou rue de la Promenade 5. 749

L'Arôme + MAGGI
Marque „Croix-Etoile.“

**Imité
mais
jamais égalé**

Veuillez donc demander toujours
le seul véritable MAGGI
Marque „Croix-Etoile.“

Enchères immobilières
Lundi 31 Janvier 1910, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel des
Services Judiciaires, Salle de la Justice de Paix, à La Chaux-de-Fonds,
les héritiers de Dame Rosalie SELVA née Bauer, exposeront en vente pu-
blique, par le ministère du notaire René Jacot-Guillarmod et aux conditions du
cahier des charges, les immeubles suivants qu'ils possèdent en cette ville, savoir :

1. — Une Maison d'habitation, assurée contre l'incendie Fr. 65.800.—, portant
le numéro 61 de la rue de la Paix, comprenant huit logements confort-
tables et un magasin avec dépendances. Jardin.
2. — Une Maison d'habitation, assurée contre l'incendie Fr. 86.700.—, portant
le numéro 79 de la rue du Parc, comprenant neuf logements et dépen-
dances. Jardin, Cour au sud.

Etant donné leur situation avantageuse et leur revenu élevé, ces deux immeubles
sont recommandés pour placements de capitaux.
Pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude René et André Jacot-
Guillarmod, notaire et avocat, 5, Place de l'Hôtel-de-Ville, n.10019 c 381

**Vente d'une maison d'habitation
à La Chaux-de-Fonds**
Par suite du décès de son mari, Madame Léon-Ida Stöckli-Schnelatter, offre
à vendre de gré et à des conditions très favorables, la maison d'habitation
qu'elle possède à La Chaux-de-Fonds, rue de l'Hôtel-de-Ville 67 et 67-a.
Cette maison qui renferme 7 logements et un Café-Restaurant de vieille date est as-
surée contre l'incendie pour fr. 2.800 et son revenu annuel est de fr. 2'000.
L'acquisition de cet immeuble constituerait un excellent placement de fonds.
Pour traiter, s'adresser soit à la propriétaire Dame Stöckli, rue de la Promen-
ade 6, soit à M. G. Henrioud, greffier, Hôtel Judiciaire, La Chaux-de-
Fonds. H-10038 C 684

EAU DE MÉLISSE
V. CHARLES DE RICOLES
LA PLUS
CONCENTRÉE

Dans toutes bonnes Pharmacies et Drogueries
VENTE EN GROS : Ue-4258-a 600

Union-Pharmaceutique Romande.
Agence Zbären, 30, Bd Georges Favon, Genève.
La COLLE liquide Le Page sert à cimenter et à recoller le verre, la porce-
laine, les meubles, etc. Très résistante. —
Se vend 60 centimes le flacon, avec le pinceau.
PAPETERIE A. COURVOISIER. Place du Marché.

AVIS
aux Capitalistes, Fabriques d'horlogerie
et Fabricants
Un Neuchâtelois marié, âgé de 34 ans, ayant travaillé
précédemment à La Chaux-de-Fonds, travaillant actuelle-
ment depuis 7 ans comme inspecteur dans une fabrique
d'horlogerie d'Amérique, désirant venir se fixer en Suisse,
cherche une place pour la fabrication d'horlogerie; se char-
gerait de la direction absolue par le système américain le
plus pratique. Références de capacités à disposition.
Adresser les offres par écrit, sous initiales E. M. R.
1183, au bureau de l'IMPARTIAL. 4183

L'HIVER
Les SOUS-VÊTEMENTS
et les PANTOUFLES du
Docteur RASUREL
Préservent des REFROIDISSEMENTS
et des RHUMATISMES
Vente exclusive : A la Pensée, J. Rudolph.
LA CHAUX-DE-FONDS

COMBUSTIBLES en tous genres
Bois sec, Charbons, Anthracite belge, Coke, Briquettes,
Houille, Noix anthracite pour fourneaux inextinguibles.
Achat de Chiffons, Os, Vieux fer, Métaux, Caoutchouc
aux plus hauts prix du jour
Gaspard Ulmo
18, Rue du Collège. 513 Téléphone 282

On demande à louer
pour le 1^{er} Octobre 1910, un grand local à l'usage de magasin, de préfé-
rence rue Léopold-Robert ou environs. A défaut un 1^{er} étage. — Offres par
écrit avec prix sous P. D. 19449, au bureau de l'IMPARTIAL. 49449

Enchères publiques

Le Lundi 24 Janvier 1910, dès 3 heures de l'après-midi, le matériel et l'agencement servant à l'exploitation d'une boucherie-charcuterie, seront exposés en vente par voie d'enchères publiques, à la rue de la Charrière 4, loi, savoir :

Un grand tronc cerclé, 1 pétrin, 1 presse à grabons, 1 machine à saucisses, 1 banque avec poids, 1 balance à plateaux avec poids, 1 grand panier, 1 trébuchet, des râteliers en fer, 1 glacière, 1 tronc avec tiroir, 1 dit sur 3 pieds, 2 tables, dont une dessus marbre, 1 meule sur affût, 1 enseigne, 1 grand store, 1 cage de bureau, 2 lampes à gaz, 1 étagère de devanture, marbre, 3 rayons, etc.

En outre, 1 petit pupitre sapin, 1 table carrée sapin, 1 commode 4 tiroirs, 1 escalier portatif.

Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. H-10070-C 1819

Office des Poursuites.

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine

Pour prouver sa présence au bout du monde Peary n'avait qu'une simple chose à faire : Y laisser un paquet de LESSIVE SCHULER Au lieu d'un vieux débris de sonde.

Tourbe

A vendre 200 hauches de tourbe, bien sèche, à 15 fr. la hauche. — S'adresser Chantier Rutti-Perret, rue de l'Hôtel-de-Ville 19. 22210

Pharmacie MONNIER

Passage du Centre 4
Dépôt général pour la Suisse des excellents 20523
PASTILLES PECTORALES AMERICAINES
du prof. Jackson Hill. Le meilleur remède contre toux, rhumes, catarrhes, enrhumements. Recommandées par les médecins. 30 ans de succès.
Boîte : fr. 1.—

ENCHÈRES PUBLIQUES de Machines et Outils de Menuisier

Lundi 24 Janvier 1910, dès 1 1/2 heure du soir, MM. L'Héritier Frères et Cie feront vendre aux enchères publiques, dans leur scierie des Eplatures, où ils sont déposés, les machines et outils provenant encore de l'ancien atelier de M. Rodigari, soit : 1 scie à ruban, 1 grande scie circulaire, une tenoneuse, une mortaiseuse, une machine à parquets, renvois et transmissions, des établis de menuisier, buffets, serres-joints, rabots, etc., etc.

LA VENTE AURA LIEU AU COMPTANT
La Chaux-de-Fonds, le 17 Janvier 1910. Le Greffier de Paix : G. Henrloud. 987 H-10054-C

Rue Neuve 11, au 2^{me} étage
Atelier pour DENTIERS

Téléphone 156 Otto Schmelz-Vogt Téléphone 156

Quartier des Fabriques

A louer, dans maisons à construire, pour St-Martin ou époque à convenir, des logements de 2, 3, 4 ou 6 pièces, avec tout le confort moderne. Chauffage central, etc., etc., ainsi que des locaux pour ateliers ou fabrique. — Pour renseignements et plans, s'adresser chez M. Alphonse Arnould, rue Jardinière 128. 563

RÉSULTAT des essais du Lait du 14 Janvier 1910

Les laitiers sont classés dans ce tableau d'après la qualité du lait qu'ils fournissent.

Noms, Prénoms et Domicile	Densité du lait au 15° C.	Densité du lait au 20° C.	Teneur en matière sèche %	OBSERVATIONS
Maurer, Louis-Albert, Gdes-Crosettes 46	38	32,8	13,02	
Nussbaum, Louis, Gdes-Crosettes 41	37	33,2	13,—	
Christen, Gottlieb, Ptes-Crosettes 12	37	32,8	12,90	
Allenbach, James, Ptes-Crosettes 11	37	32,4	12,80	
Reichenbach, Fritz, Boinod 13	37	32,3	12,77	
Maurer, Henri, Boinod 18	37,5	31,9	12,73	
Maurer, Louis-Henri, Ptes-Crosettes 2	35,5	32,7	12,70	
Etienne, Ulysse, Ptes-Crosettes 5	36	32,4	12,68	
Barben, Adolphe, Gdes-Crosettes 16	37	31,9	12,67	
Gerber, Henri, Les Roulets	36	32,3	12,66	
Nussbaum, Alexandre, Gdes-Crosettes 45	34	32,6	12,50	
Amstutz, Fritz, Combe-Boudry	33,5	32,7	12,46	
Maurer, Charles, Ptes-Crosettes 29	32,5	33,	12,43	
Kneuss, Paul, Gdes-Crosettes 36	31,5	33,	12,30	
Krebs, Arnold, Gdes-Crosettes 43	33,5	31,	12,16	
Oppliger, Gottlieb, Gdes-Crosettes 24	32	31,6	12,—	

La Chaux-de-Fonds, le 18 Janvier 1910.

Direction de Polles.

Perret & C^{ie} Banque et Recouvrements

Métaux précieux
Valeurs de Gérossissage d'or et d'argent

Chaux-de-Fonds, le 23 Janvier 1910.

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte courant, ou au comptant moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur 11286

CHANGES

COURES	CHÈQUE	COURS	ESC.
CHÈQUE	Chèque	25 24	
COURT	Court et petits appoints	25 23	3 1/2 %
ACC. ANG.	Acc. angl. 2 mois Min. L. 100	25 23 1/2	3 1/2 %
ACC. ANG.	80 à 90 jours, Min. L. 100	25 24	3 1/2 %
FRANCE	Chèque Paris	100 22 1/2	3 %
COURT	Courte échéance et petit app.	100 25	3 %
ACC. FRAN.	Acc. franç. 2 mois Min. Fr. 3000	100 30	3 %
ACC. FRAN.	80 à 90 j., Min. Fr. 3000	100 30	3 %
BELGIQUE	Chèque Bruxelles, Anvers	99 80	
ACC. BELG.	Acc. belg. 2 à 3 mois, Min. Fr. 3000	99 90	3 1/2 %
TRAITE	Traites non accept., billets, etc.	99 80	4 %
ALLEMAGNE	Chèque, courte éch., petit app.	123 30	4 1/2 %
ACC. ALLEM.	Acc. allem. 2 mois Min. M. 3000	123 45	4 1/2 %
ACC. ALLEM.	80 à 90 j., Min. M. 3000	123 60	4 1/2 %
ITALIE	Chèque, courte échéance	97 70	
ACC. ITAL.	Acc. ital. 2 mois 4 chiff.	97 75	5 %
ACC. ITAL.	80 à 90 jours 4 chiff.	97 85	5 %
AMSTERDAM	Court	208 —	3 1/2 %
ACC. HOLL.	Acc. holl. 2 à 3 mois, Min. Fl. 3000	208 —	3 1/2 %
TRAITE	Traites non accept., billets, etc.	104 85	4 %
VIENNE	Chèque	104 85	4 %
ACC. AUTR.	Acc. autr. 2 à 3 mois 4 chiff.	104 95	4 %
RUSSIE	Bancable jusqu'à 90 jours	Pair	3 1/2 %

VALEURS

ACTIONS	DEMANDE	OFFRE
Banque Nationale Suisse	510.—	—
Banque de Locle	—	—
Crédit foncier neuchâtelois	—	—
La Neuchâteloise de Transport	—	—
Fabrica de ciment St-Nulpice	—	—
Ch.-de-fer Tramelan-Tavannes	—	—
Chemin-de-fer régional Broyards	—	—
Ch.-de-fer Saïnevalier-Ch.-de-Fonds	—	—
Société de construction Ch.-de-Fonds	—	—
Société immobilière Chaux-de-Fonds	—	—
Soc. de construction L'Abbeille, id.	—	—
Tramway de la Chaux-de-Fonds	—	—
OBLIGATIONS		
1/2 % Fédéral plus int.	401.—	—
3 1/2 % Fédéral	98 50	—
3 % Fédéral	87	—
4 1/2 % Etat de Neuchâtel	—	—
3 1/2 % Banque cantonale	—	—
4 1/2 % Commune de Neuchâtel	—	—
3 1/2 % Chaux-de-Fonds	—	—
3 1/2 % Commune de Locle	—	—
3 1/2 % Crédit foncier neuchât.	—	—
3 1/2 % Genevois avec primes	404.75	405.75

Achat et vente de Fonds publics, valeurs de placement, actions obligataires, etc.
Encassement de coupons.
Achat de lingots or, argent et platine. Vente de matières d'or d'argent et de platine à tous titres et de toutes quantités. Or fin pour dorure.
Prêts hypothécaires. Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'étranger.

OBSCURITÉ!

Dans le tunnel, hier, quelle transe!
Vais-je perdre toute espérance
Tout est du noir le plus complet,
Pas une lampe, aucun reflet.

N'aurais-je en entrant à la gare,
Rien que la lueur d'un cigare?
Nous étions cinq presque dormant
Dans cet obscur compartiment.
Chacun guettait à la portière
Un moindre rayon de lumière,
Mais dans la nuit sombre à souhait,
Je vois un tableau qui me plaît.

Là, dans un coin, silencieuse,
Une jeune fille est rêveuse,
Car, dans ce compartiment noir,
Son élu n'aurait pu la voir,
Lui glisser son aveu suprême,
Ou lui murmurer son « Je t'aime »
Sans risquer dans l'obscurité,
Que son aveu n'aille à côté.

Moi, dans mon coin, vers la fenêtre,
J'éprouvais un certain bien-être,
Alors qu'une douce chaleur,
M'ensommeillait près de mes fleurs.
Mais le train poursuivit sa carrière,
Nous arrivons à la lumière,
Quand la fée «Electricité»
Nous aveugle de sa clarté
Alors, mes douces violettes,
Passent aux mains de la fillette,
Oeillets et narcisses aussi,
Son sourire m'a dit merci.

Administration, 6 mère!
Accorde un peu plus de lumière,
Afin qu'au tunnel des Convers,
On puisse voir un bria plus clair.
La petite marchande de fleurs de la
rue Léopold-Robert.

VARIÉTÉ

Elle avait sa mère!
Ce jour-là, tant de candidats s'étaient présentés au Paradis, que vers le soir, à force de leur ouvrir la porte, saint Pierre n'avait plus qu'une place à donner.
Et pourtant la foule était grande encore.
— J'étais honnête quoique pauvre! mugissait l'un.
— Et moi honnête quoique riche! glapissait l'autre.
— Moi, professeur de harpe à Genève! hurlait un troisième.
— Poète à Neuchâtel.
— Actuaire en Italie.
— Prétendant en France.
— Candidat au National.
— C'est bon, c'est bon, grommela saint Pierre, qui ne paraissait pas se décider.
Tout à coup une voix faible se fit entendre.
— J'étais marié! exhalait-elle.

— Par toi, bonhomme! fit l'apôtre.
Et l'on vit s'avancer une pauvre âme hâve, maigre, fripée à étonner les morts eux-mêmes. L'assistance murmura plaintivement et saint Pierre fit un geste de pitié.
— L'âme du martyr le suivit et elle allait passer d'emblée, quand une autre âme se jeta au-devant d'eux, une âme apoplectique, chauve et obèse.
— Et moi aussi, je l'étais, rugit-elle avec colère.
Saint Pierre, embarrassé, s'arrêta.
— Mais moi, d'une voix basse comme un soufflé, je l'ai été trente ans.
— Trente ans, s'écria le bon père, et il fit un pas de son côté.
— Un instant, tonna l'âme obèse, quelle figure avait votre femme?
— Elle était belle.
— Et quel était son caractère?
— Elle était bonne, mais elle ne m'aimait pas.
— Eh bien! meugla l'autre en triomphant, moi femme à moi était horrible, hargneuse et elle m'adorait.
— Miséricorde, gémit Pierre.
L'âme fripée se tendit vers lui dans un suprême effort:
— Arrêtez, cria-t-elle en râlant, arrêtez! la mienne avait sa mère!
— Oh! oh! fit l'apôtre en le saluant, que ne commencez-vous par là? Entrez! Entrez! Je vous le dis, en vérité, vous avez bien gagné les Paradis.

BIENFAISANCE

Il a été versé à la Direction des finances les dons suivants:
Fr. 50 pour l'Orphelinat par un anonyme.
Fr. 750 pour l'Hôpital d'enfants, reliquat de compte d'un souper de chauffeurs de locomotives.
Fr. 6 pour l'Hôpital d'enfants, reliquat de compte après banquet, de la Société de gymnastique des Hommes.
— La comité des Amies des malades (diacônesses visitantes) a reçu avec une vive reconnaissance les dons suivants:
Mme Boss 5 fr.; anonymes par M. le pasteur Paul Borel 5 fr.; de la «Glanouse» 100 fr.; Mme W. 40 fr.; Mme N. S. 10 fr.; Mme C. C.-S. 50 fr.; Mme R. B. 20 fr.; anonymes 5 fr.; catéchumènes de Noël de l'Eglise indépendante 10 fr.; anonyme 20 fr.; par M. le pasteur Ratchel 20 fr.; anonyme 50 fr.; anonyme 15 fr.; M. et Mme B. N. 20 fr.; anonyme 5 fr.
Un cordial merci à tous les donateurs.
DISPENSARE DES ECOLES. — Pour la première fois depuis longtemps cette œuvre, modeste autant qu'utile, se trouve favorisée d'un don de 10 fr., aussi remercions-nous vivement le bienveillant anonyme qui lui donne l'occasion de se rappeler au bon souvenir du public et de se recommander à sa générosité coutumière.

Cultes à La Chaux-de-Fonds

Dimanche 23 Janvier 1910

Eglise nationale
GRAND TEMPLE
9 1/2 heures du matin. Culte. Prédication.
11 heures du matin. Catéchisme.
TEMPLE DE L'ABELLE
9 1/2 heures du matin. Culte. Prédication.
11 heures du matin. Catéchisme.
8 h. du soir. Etude biblique.
Ecoles du dimanche à 11 heures. — Collèges Primaire, de l'Ouest, de la Promenade, de la Charrière, Vieux-Collège et Cornes-Morel.
Eglise indépendante
JOURNÉE MISSIONNAIRE
Au Temple
9 1/2 heures du matin. Prédication (M. A. Grandjean)
11 1/2 heures du matin. Catéchisme.
8 heures du soir. Adieux de M. le missionnaire P. Loze.
Chapelle de l'Oratoire
Pas de services.
Chapelle des Bulles
2 1/2 heures du soir. Pas de Culte français.
Salle du Presbytère
Dimanche à 9 h. 15 du matin. Réunion de prières.
Jeudi, à 8 h. 30 du soir. Etude biblique.
Ecoles du Dimanche à 11 h., à la Croix-Bleue et au Temple.
Deutsche Kirche
9 1/2 Uhr. Gottesdienst.
11 Uhr. Taufen.
11 1/2 Uhr. Kinderlehre.
11 Uhr. Sonntagsschule im alten Schulhaus und in demjenigen der Abelle.
Eglise catholique chrétienne
9 1/2 h. du matin. — Culte liturgique. — Sermon. Catéchisme. — Ecole du Dimanche.
Eglise catholique romaine
7 h. du matin. Première messe.
8 h. Deuxième messe. Sermon allemand.
9 h. 1/4 du matin. Office. Sermon français.
1 1/2 après-midi. Catéchisme.
2 h. Vêpres.
Deutsche Stadtmission
(Vereinshaus : rue de l'Envers 37)
4 Uhr Nachm., Predigt.
Mittwoch, 8 1/2 Uhr Abends. Bibelstunde.
Freitag 8 Uhr Abends: Jünglings und Männerverein.
Evangelische Methodistenkirche
(Eglise Méthodiste) rue du Progrès
9 1/2 Uhr Vormittags. Gottesdienst.
11 Sonntagschule.
8 Uhr Abends. Gottesdienst.
Armée du Salut, Rue Numa-Droz 127
Dimanche à 10 heures du matin. Réunion de sainteté, à 3 et 8 heures du soir, salut.
Les lundi, mercredi et jeudi, à 8 1/2 h. du soir, Réunion de salut.
Société de tempérance de la Croix-Bleue
Rue du Progrès 48
Samedi, 8 1/2 h. du soir. Réunion de prières.
Dimanche, à 8 heures du soir. Réunion de tempérance.
Jeudi, 8 1/2 h. du soir. Réunion allemande. (Petite salle.)
Rue de Gibraltar 11
Mardi à 8 h. et demie du soir. Réunion de tempérance et d'évangélisation.
Rue Fritz-Courvoisier 58
Mercredi à 8 h. et demie du soir. Réunion de tempérance et d'évangélisation.
Tout changement au Tableau des cultes doit nous parvenir le vendredi soir au plus tard.
Les cultes des différentes autres Eglises ne subissent aucun changement.

chèrent au visage de cet homme, ridé, coururé par toutes les souffrances et toutes les tortures.

C'était lui qu'elle avait vu autrefois au banc des accusés, c'était lui qu'elle avait laissé condamner et voilà ce qu'il était devenu, un pauvre être pitoyable et malheureux, au cœur ravagé, au corps usé et flétri, un pauvre homme qui ne pouvait plus lever la tête, une pauvre chose qui n'osait plus lire son nom.

Un long gémissement sortit de sa poitrine oppressée, elle porta les deux mains à ses yeux, elle se cacha le visage, et François eut, lui aussi une plainte douloureuse.

C'était l'accueil qu'il attendait, un regard d'épouvante, un cri d'horreur, un mouvement d'effroi.

Il passa la main sur son front, sur ses yeux, murmura :

— Excusez-moi, je me retire... mais je devais vous dire : s'il me reste une fille, c'est à vous que je le dois, et c'est au fond du cœur que je vous prie merci... Oui, je devais vous lire cela avant d'amener Francine...

Ses mains tombèrent, montrèrent son visage bouleversé, répéta :

— Emmenez Francine!... Quoi, vous voulez!... mais ce n'est pas possible!...

Il fit un pas en avant, ses traits se creusèrent.

— Oh! ne me dites pas cela, madame, ne me dites pas cela... Pourquoi ne serait-ce pas possible!

Elle se troubla, le sang revint à ses joues, elle balbutia :

— Pardonnez-moi, monsieur, si je vous ai répondu ainsi, je ne songeais qu'au vide que va laisser ici cet enfant, mais son devoir en effet est de vous suivre.

Sa poitrine se souleva sous un long sanglot contenu.

— Oui, son devoir!... Je sais bien, elle ne me connaît pas, elle ne peut pas m'aimer, mais peut-être quand elle comprendra qu'elle est tout ce qui me reste, qu'elle est toute ma vie, peut-être s'attachera-t-elle un peu à moi.

— Elle vous aime déjà, elle vous aimera davantage en vous connaissant, en vous appréciant comme vous le méritez.

Cette fois, il suffoqua, ses larmes jaillirent.

— Je ne vous fais donc pas peur, madame... je ne vous semble donc pas un monstre... oh! merci! Et ce n'est pas seulement d'avoir pris soin de Francine que je vous suis reconnaissant, c'est surtout de ne pas lui avoir appris à me mépriser, de ne pas lui avoir révélé que son père était un... assassin! un forçat! oh! un forçat!...

Elle était plus pâle qu'une morte, son cœur battait à peine, elle souffrait trop. Elle dit faiblement :

— Mais aussi j'ai... fait mon devoir, en cette circonstance du moins, car j'ai toujours cru à votre innocence.

— Oui, je sais... je sais, et votre mari aussi. M. Demarçay m'a fait pour me sauver tout ce qui était possible...

Ces paroles furent comme un coup de poignard qui l'acheva, elle ferma les yeux, demeura frissonnante, palpitante.

Tout à son triste rêve, François remarqua à peine sa défaillance, il continua :

— Oui, on a tout fait, mais la fatalité pesait sur moi, j'étais marqué d'avance pour cette dure épreuve. J'aurais succombé dans ce long calvaire, si je n'avais été soutenu par un espoir suprême, celui de retrouver mes filles un jour. J'ai lutté pendant vingt ans, j'ai voulu vivre pour les revoir; hélas! à mon retour, ce fut encore la souffrance, le deuil...

— Comment le deuil?

— Oui, un deuil cruel, car vous vous imaginez l'affection que j'avais pour Thérésotte.

— Je sais, oui, mais je n'y suis pas, je vous demande pardon, je ne comprends pas.

Il la regarda avec étonnement, hésita, demanda :

— Vous n'avez donc pas su, vous n'avez pas appris?... Thérésotte est morte, madame, et je croyais que, par les journaux du moins, vous seriez renseignée.

— Non, non, j'ignorais et je comprends votre tristesse, c'était une honnête fille, qui vous aimait bien et vous était dévouée. Mais pourquoi les journaux ont-ils parlé de la mort de cette malheureuse?

— C'est juste, vous ne savez pas, c'est que Thérésotte a été, elle aussi assassinée.

Elle eut un sursaut, murmura comme si cette mort lui en rappelait une autre.

— Mon Dieu... mon Dieu! toujours du sang...

— Et il y a d'étranges rapprochements, allez madame, de terribles, d'horribles coïncidences! Vous rappelez-vous que j'ai été condamné surtout sur la déposition d'un vagabond qui prétendait me reconnaître, d'un petit mendiant qui s'appelait Galuche?

Incapable de prononcer un mot, elle fit un signe de tête.

— Eh bien! c'est ce vagabond, ce misérable, ce Galuche, qui est, on le prétend du moins, l'assassin de Thérésotte.

Elle n'eut pas un geste, pas un cri de surprise, d'indignation ou d'horreur, ses yeux démesurément ouverts ne se fermèrent point, elle était livide, inerte.

Elle ne l'entendait pas, mais elle regardait Solhier, qui racontait tous les détails de la mort de Thérésotte. Et de tout ce qu'il avait dit, elle n'avait compris, elle n'avait retenu qu'une phrase : « J'ai trouvé Galuche, je l'ai amené chez Thérésotte, je l'ai soigné, guéri »

Alors, ces deux hommes s'étaient trouvés en présence; alors Solhier avait dû interroger Galuche, et Galuche avait dû lui livrer son secret. Comme un condamné qui sait que que sa grâce est rejetée, et que le bourreau va venir, elle attendit que François lui dise : « Et Galuche m'a appris que ce n'était pas moi qu'il voulait désigner, et que c'est sur votre prière qu'il n'a pas précisé sa déposition. »

Elle attendit haletante, agonisante, des minutes d'angoisse horrible passèrent sur elle et elle se reprit à vivre. François ne savait rien.

Il achevait, sans se douter du supplice affreux qu'elle venait d'enflurer :

— Alors, je n'ai plus personne, Solange perdue, Thérésotte morte, je n'ai plus personne que Francine.

Elle eut un soupir de soulagement, murmura :

— C'est juste... c'est juste, Francine partira avec vous.

— Merci, madame, mais je voudrais vous demander une grâce encore, celle de la prévenir. Je ne puis guère me présenter chez ceux qui l'ont élevée. Ils ne me connaissent pas, naturellement; ils me jetteraient dehors, ou bien il me faudrait donner des explications, montrer des papiers que je préférerais ne pas fournir.

Josiane ne répondit pas, elle soupira. Une femme de chambre parut; elle ordonna :

— Priez Mlle Francine de venir me rejoindre ici.

Les traits de Solhier se creusèrent encore, un terriblement l'agita, il balbutia :

— Mon Dieu! je vais donc la voir, elle va donc apprendre que je suis son père...

De ses deux mains, il comprimait son cœur qui l'étouffait. Il souffrait autant qu'il était heureux, il éprouvait autant de joie que de crainte.

Tout à coup, Josiane, qui, pâle, la tête baissée, semblait réfléchir profondément, leva les yeux vers lui.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

BOUCHE CLOSE

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

LÉON MALICET

DEUXIÈME PARTIE

LES ÉPAVES

Quart-de-Brie n'avait pas de fenêtre à ouvrir, il remonta sur le quai, regarda passer et s'éloigner les pompes. Elles traversèrent, en ouragan, la place de l'Alma, s'engagèrent dans l'avenue Marceau, s'arrêtèrent brusquement; les pompiers sautèrent en bas de leur siège.

Et Quart-de-Brie, qui ne les avait pas perdus de vue, se dit :

— On dirait qu'ils sont au coin de la rue Pauquet!

Il ne réfléchit pas davantage; des gens couraient vers l'incendie, il y courut aussi.

C'est ainsi que Solhier le rencontra, c'est ainsi qu'il vint presque s'appuyer sur Demarsay, le tueur de femmes, l'incendiaire...

Il était singulièrement troublé lorsqu'il vint reprendre sa place pour la nuit. Arrivé un des premiers sur le lieu du sinistre, il avait vu descendre ce long paquet qui contenait les restes de Thérésotte, il avait entendu dire : « C'est une ouvrière qui habitait là-haut, au sixième », et il avait pensé tout de suite : « C'est elle. C'est celle qui m'a soigné, celle qui venait s'asseoir auprès de moi quand Solhier était parti, qui écoutait sans se lasser mes plaintes et mes souvenirs. C'est celle qui m'a révélé l'affreuse vérité, c'est par elle que j'ai appris qu'inconsciemment j'avais fait condamner un innocent et sauvé l'assassin. L'assassin ! le mari de madame Demarsay, le mari de cette femme qui n'a eu pour moi que des bontés et à laquelle je ne voudrais pas, fût-ce au prix de ma vie, causer la plus petite peine.

Sous l'arche de ce pont, d'horribles cauchemars le poursuivirent, des cauchemars affolants, où tour à tour Thérésotte et Solhier, Solange et Josiane le torturèrent.

Il vit venir avec joie la lumière blafarde de ce jour d'hiver, s'étira, se secoua, se sauva.

La pluie avait cessé, un pâle soleil glissait parfois ses rayons entre les lourds nuages qui se poursuivaient, se chevauchaient. Et c'était comme un peu de gaieté, un peu d'espoir qui tombait de temps à autre du ciel implacable.

Cette journée fut du reste pour Quart-de-Brie assez fruc-

tuëuse et sa recette lui permit d'aller, le soir, s'asperger et coucher chez Fradin.

Il arriva tard et la salle, lorsqu'il entra, était déjà presque aux trois quarts remplie.

Un instant, il resta debout sur le seuil, cherchant dans cette atmosphère lourde, épaisse, empuantée, l'endroit où il s'installerait.

Il avisa, tout au bout de la pièce, quelques places vides; il alla s'asseoir là, après avoir mangé son bol de soupe et payé le prix de sa nuit. Il se carrait, souhaitait, à part lui, n'avoir pas de voisin pour pouvoir s'étendre mieux, se délasser un peu; mais son vœu ne fut point exaucé. A peine fut-il assis qu'un gros bonhomme carré, à barbe longue et blanche, vint se mettre à côté de lui.

Quart-de-Brie eut un mouvement de mauvaise humeur, que son voisin remarqua sans doute, car, chose rare dans l'établissement, il s'excusa du mieux qu'il put.

Le vagabond fut touché de ce procédé, sa colère tomba et une conversation à voix basse, pour ne pas éveiller les dormeurs, s'établit entre eux. Ce nouveau venu était bavard, il racontait toute sa vie, toutes ses misères et Gauche l'écoutait avec compassion, hochait gravement la tête.

— Que veux-tu, mon vieux, bien sûr, il faut en prendre son parti et s'estimer heureux quand on peut venir, comme ça soir, coucher ici.

— Oui, disait l'autre, ici on n'est pas mal, mais sait-on si on pourrait y venir demain. J'ai passé la nuit dernière dehors et il n'y faisait pas bon, tu peux croire. Tu étais ici, toi, l'autre nuit?

— Non, j'étais...

Le vieux mendiant demanda un peu vivement :

— Où cela?

Et, soupçonneux, Quart-de-Brie se retourna, répondit :

— Qu'est-ce que cela peut te faire, après tout?

— Oh! rien. C'est histoire de causer; on peut bien se dire ses misères, quoi!...

— Oui. Eh bien! si cela peut te faire plaisir, j'étais au pont de l'Alma.

— Tiens, tu vois comme cela se trouve, moi, j'y étais aussi, je ne t'ai pas vu.

— Le dortoir est grand. Faut croire que nos lits n'étaient pas l'un près de l'autre.

— T'as l'air de ne pas me croire. La preuve que j'y étais c'est qu'il y a eu un incendie par là, près de l'avenue Marceau. L'as-tu vu, toi, l'incendie?

La figure du vagabond se rembrunit; il répondit, bourru :

— En voilà assez, n'est-ce pas! Tu commences à m'endormir avec tes histoires! Fiche-moi la paix, je n'ai pas dépensé quatre sous pour t'écouter!

— Bon, bon, je comprends cela, t'as sommeil, dors bien!...

Quart-de-Brie s'endormit presque aussitôt, en effet. Une fois ou deux, une bousculade le réveilla à demi, il jeta les yeux sur son voisin; il dormait profondément, il ronflait

même bruyamment, et il ronflait encore le matin, quand la corde sur laquelle ils s'appuyaient se détendit, les réveillant tous brusquement par un plongeon en avant.

C'était le signal du départ, il fallait quitter la pièce.

Dans le sursaut provoqué par ce réveil douloureux, le vieux mendiant s'était appuyé sur Quart-de-Brie en géignant :

— Allons, va encore falloir traîner ses pauvres vieilles pattes toute la journée, je n'en puis plus, moi, je suis fourbu.

Le vagabond le réconfortait, le soutenait, riait :

— Ne te fais pas de bile, va, mon vieux; tu seras un jour propriétaire de six pieds de terre, tout comme un millionnaire.

— Oui, mais en attendant, il faut trimer, et c'est pas gai, quand on est vieux comme moi.

Et il se traînait, s'appuyait lourdement sur le bras de Quart-de-Brie.

Lorsqu'ils furent dehors, celui-ci essaya de le remettre daplomb.

— Soutiens-toi un peu, sapristi; je ne peux pas te trémousser toute la journée. Faut se quitter, quoi.

Mais, à peine avait-il prononcé ces mots, qu'il sentit une douleur vive au poignet, et il vit le vicillard se redresser, fure à son tour.

— Pourquoi se quitter, tu ne voudrais pas, on est copains. Viens avec moi.

Quart-de-Brie comprit, il voulut essayer de se dégager, se rejeter en arrière; mais il lui sembla que son poignet, sous la chaîne qui l'enfermait, se brisait. Il eut un geste de colère et s'exclama :

— Je suis refait...

— Oui, mon petit, Et ce n'est pas la peine de faire du raffut. Si tu ne veux pas goûter le tabac, sois raisonnable.

Il essaya de protester d'une voix qui se brisait.

— Mais pourquoi m'arrête-t-on? Je n'ai rien fait, moi, je n'ai rien fait.

— C'est bon. On t'expliquera cela. Tu peux être tranquille.

Il vit qu'il était inutile de s'indigner et de discuter.

Il lança à son compagnon de nuit un regard de mépris, et il retrouva pour la circonstance un mot d'argot, que jadis lorsqu'il était petit, il employait souvent :

— Sale vache, va!...

Deux jours plus tard, le chef de la Sûreté faisait venir Solhier et le mettait en présence de Quart-de-Brie.

— Est-ce bien là, lui demandait-il, l'individu que vous avez ramené un soir, chez Mlle Théréssette Blanche?

Le vagabond était excessivement pâle, mais ses yeux brillaient de colère et de défi.

Scrutable et très doux pour ses amis, dévoué jusqu'à la mort à ceux qu'il aimait ou qui lui étaient compatisants, il était brutal et arrogant envers ceux qui le rudoyaient ou qu'il croyait être ses ennemis.

Sa vie dut-elle en dépendre, il ne serait pas humilié devant ceux qu'il détestait depuis son enfance et qu'il englobait sous un même vocable : les « roussains ».

Aussi, depuis son arrestation, quand il lui avait plu de répondre aux questions qui lui étaient posées, il l'avait fait avec une insolence qui lui avait attiré l'antipathie de tous ceux avec lesquels il avait été en rapport. Il n'eut qu'un instant d'émotion, c'est quand on lui avait appris la raison de son arrestation.

Théréssette avait été assassinée! Il était accusé de cet assassinat!

Un frisson parcourut son corps, il se sentit blêmir, mais, comme il voyait devant lui des regards avides le dévisager, comme il comprit qu'on essayait de deviner l'effet que pro-

duisait sur lui cette révélation, il fit un effort pour ne pas faiblir devant ces gens, tous ces ennemis, et il essaya de blaguer.

— Rien que ça d'un coup! Mâtin! On voit que vous êtes payés pour procurer des clients à Daibler; mais, vous savez, vous vous trompez, faudra chercher ailleurs.

— Enfin vous connaissez la victime, vous avez passé chez elle les quelques jours qui ont précédé sa mort.

— Qu'est-ce que cela prouve, vous n'avez donc jamais passé huit jours chez quelqu'un, vous?

— Et vous l'avez quittée d'une façon plus que singulière. Vous êtes parti la nuit, comme un voleur. Pourquoi vous êtes-vous sauvé ainsi?

— Cela, vous ne le saurez jamais et vous perdrez votre temps à le chercher. Mais je vous ferai remarquer que pour la nuit le soir je n'avais pas besoin de partir la nuit précédente. C'était éveillé des soupçons bien inutilement, j'aurais pu m'en aller le matin ou la veille, après l'avoir remerciée. La façon même dont je suis parti prouve que je n'avais pas l'intention de revenir.

— C'est bon, nous discuterons cela quand vous aurez un avocat; en attendant, nous allons vérifier votre identité.

On l'avait reconduit dans sa prison et on ne l'en avait plus fait sortir que ce matin pour la confrontation avec Solhier.

— Le reconnaissez-vous, insistait le magistrat.

— Oui, répondait François, c'est lui que j'ai trouvé, évanoui, râlant; c'est lui que j'ai ramené blessé, c'est lui que Théréssette a soigné.

En voyant Solhier, Quart-de-Brie avait eu un moment d'angoisse et de honte.

Solhier, c'était l'innocent qu'il avait fait condamner.

Solhier, c'était le remords vivant qui depuis trois jours, le poursuivait.

Il ne craignait personne au monde peut-être, si ce n'était cet homme, et voilà qu'on l'amenait là, dans sa prison, pour ne lui laisser ni trêve ni repos.

Il eut un moment de terreur et d'épouvante, mais, en l'écoutant, il se ressaisit; son front se contracta, un sourire vint à ses lèvres blêmes.

Depuis son arrestation, il ne parvenait pas à s'expliquer ce qui avait fait naître l'accusation qui pesait sur lui; il savait maintenant qui l'avait trahi, qui l'avait vendu. C'était Solhier qui l'accusait!

Et il eut un éclat de rire aigu, strident; il se tourna vers François.

— Ah! bravo, monsieur! Voilà une belle vengeance!

Interdit, ne pouvant comprendre ces paroles, Solhier le regardait, balbutiant :

— Une vengeance!... Une vengeance!... De moi à vous? Qu'est-ce que cela veut dire?

Quart-de-Brie riait toujours.

— Vous allez voir qu'il va falloir le renseigner. Il ne sait pas! Non, vous savez, cela ne prend pas! Il ne faut pas me prendre pour un serin. J'ai très bien compris, moi, ce qui s'est passé; j'ai très bien deviné que mon départ vous a étonné; vous avez interrogé Mlle Blanche, et elle vous a répondu. Elle vous a répété notre conversation; elle vous a dit que j'étais Galuche...

— Galuche!...

— Oui, oui, ne faites pas l'étonné. Vous le saviez parfaitement. Oui, Galuche, celui qui, en cour d'assises, vous a désigné jadis...

Fou, les yeux exorbités, tout son corps agité d'un tremblement qu'il ne pouvait vaincre, les mains tendues, les genoux cassés, la voix bégayante, François haletait :

— Vous!... Gauduchet!... Vous!... Vous!...

— Oui, c'est moi, oui, je puis le crier maintenant, je n'en ai plus honte. Ah! vous ne pouvez savoir comme vous me rendez heureux! Je vous ai accusé autrefois, vous m'accusez aujourd'hui, je ne vous dois plus rien, nous sommes quittes! quittes!... Ah! oui, je suis heureux!

Il se tourna vers le chef de la Sûreté.

— Que dites-vous de cela, vous, monsieur? J'avais dénoncé cet homme, oui, un jour on me mit devant lui et on me demanda : « Est-ce lui?... Et je ne sais plus... J'avais dû répondre : oui, puisqu'on l'a condamné et depuis que je l'avais revu cela me gênait, cette réponse, cela me pesait et voilà qu'aujourd'hui pour m'enlever ce poids qui m'oppressait cet homme me dénonce à son tour, qu'est-ce que vous dites de cela, vous, monsieur?

— Je dis que c'est le juste retour des choses...

— Oui, eh bien, moi, je dis que c'est de la veine! Vous pouvez bien me condamner ou pas, aujourd'hui, je m'en moque, nous sommes quittes! quittes!...

Dans sa démençe, dans sa détresse, François essaya de parler, de se dégager de l'horreur qui l'étreignait, il gémit :

— Je ne... vous accuse pas moi... à Dieu ne plaise...

Mais Quart-de-Brie lui tourna le dos, le fit taire.

— Ne me parlez plus, ne me dites plus rien, ne me demandez plus rien, nos comptes sont réglés.

TROISIÈME PARTIE

Chacun va son chemin

Un enlèvement

L'hiver avait moissonné les dernières feuilles, et les arbres ressemblaient maintenant à de grands cadavres, de grands squelettes, étendant désespérément leurs longs bras nus et dépouillés.

Dans ce parc, où, tout l'été, avait retenti les éclats de rire de Guy et de Francine, c'était maintenant la tristesse et la désolation. Et si leur gaieté, leurs cris d'émoi, leur jeunesse manquaient au parc, le vieux parc aussi manquait à ces enfants.

Ils s'aimaient. Ils avaient dans le cœur le soleil de tout l'été, leurs yeux gardaient l'éclat de tout le ciel bleu, leurs lèvres conservaient la fraîcheur de toutes les fleurs. C'était donc seulement le parc qui leur manquait, le parc avec ses bois d'ombre où ils rêvaient des heures entières, le parc qu'ils parcouraient en tous sens, d'où ils revenaient lassés, enlacés, extasiés.

C'était dans le parc qu'ils se rencontraient à chaque heure du jour.

Ils se voyaient maintenant plus difficilement. Guy ne pouvait passer ses journées chez Périnet, et Francine ne pouvait sans raison s'installer pendant des heures au château.

En vain multipliaient-ils les prétextes, leurs entrevues étaient trop espacées, toujours trop courtes, et chaque heure de séparation leur était douloureuse comme une heure d'agrie.

Josiane, pourtant, ne les gênait guère; elle descendait simplement à l'heure des repas, ne quittait sa chambre que pour celle de Larrey-Laroche qui, depuis plusieurs années, était atteint de paralysie et dont l'état réclamait tous ses soins.

Son fils était sa joie, son orgueil, sa force, sa vie. Un de ses sourires la ravissait; Guy riait souvent; elle se considérait donc comme la plus heureuse des mères. Elle subissait toutes ses volontés et tous ses caprices; avec une caresse, il obtenait d'elle ce qu'il voulait.

Et, depuis quelque temps, Guy était plus tendre, plus ému, plus caressant.

Elle se demandait en souriant :

— Qu'est-ce qu'il peut bien vouloir obtenir de moi?

Elle était d'avance bien décidée à lui accorder ce qu'il voudrait, et elle se réjouissait du bonheur qu'elle lui donnerait.

Mais la demande que Guy désirait adresser à sa mère devait être difficile à formuler, car il attendit longtemps sans se décider à parler.

Souvent, il la prenait dans ses bras, la serrait; sa bouche s'ouvrait comme s'il voulait enfin livrer son secret, mais une sorte de pressentiment lui contractait la gorge. Lui, que jamais un refus de Josiane n'avait affligé, avait peur que sa prière fût repoussée, et sa confiance restait suspendue.

Des jours passèrent ainsi, puis un après-midi, on prévint Josiane qu'un étranger la demandait.

Guy était chez Périnet; elle était seule avec son père, elle hésita une seconde.

Elle vivait depuis vingt ans dans une claustration absolue, ne sortait guère de son parc, ne recevait personne.

Les seules nouvelles du monde lui arrivaient par les journaux que recevait son père. Souvent, dans ces journaux, elle avait lu le nom de son mari, et, chaque fois, elle en avait éprouvé comme un choc douloureux qui ravivait sa blessure. Aussi, depuis la maladie de Larrey-Laroche, les journaux avaient été supprimés; elle vivait ignorée de tous, ignorant tous les faits du monde extérieur.

Cette visite la surprit et l'émut. Quelle nouvelle lui apportait cet étranger?

De quelle délivrance ou de quelle blessure était-il le messager?

Elle descendit dans le grand salon sévère et froid où le visiteur avait été introduit.

D'un coup d'œil, elle l'examina. Il était debout devant elle, les épaules légèrement voûtées, le visage pâle et douloureux.

D'un geste elle l'avait invité à s'asseoir, mais il resta debout et, embarrassé, il demeura un instant silencieux.

Ce silence pesa sur le cœur de Josiane, elle se sentit envahie par une infinie tristesse, elle n'eut pas le courage de l'interroger, et ce fut lui qui, lentement, d'une voix sourde et tremblante, balbutia :

— Je n'aurais pas eu l'audace de me présenter devant madame, si je ne connaissais votre indulgence et votre bonté. J'ai eu d'abord l'intention de vous écrire, cela m'aurait été plus facile, mais je n'aurais pu vous ouvrir mon cœur et vous n'auriez pas su quelle reconnaissance j'ai pour vous.

— Je ne comprends pas, monsieur...

— Vous auriez compris tout de suite, si tout de suite je vous avais dit mon nom, et... j'hésite encore...

Il eut un geste las, découragé, un mouvement de honte, puis il regarda Josiane, et lentement prononça :

— Madame, je suis... je suis François Solhier.

Elle se dressa toute droite, eut un léger cri, puis ses joues se décolorèrent, ses lèvres s'ouvrirent, répétèrent tout bas :

— François Solhier...

Et ses yeux agrandis, effarés, affolés, terrifiés, s'atta-

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
Au Temple Français
 Lundi 24 Janvier 1910, à 8 h.
3^{me} Concert d'Abonnement
Mme WELTI-HERZOG
 SOPRANO
L'Orchestre de Berne
 Direction: M. Ad. PICK
 AU PROGRAMME:
 Symphonie Fantastique de Berlioz
 Places: Galerie, fr. 3.50, 3.—, 2.50.—
 Amphithéâtre, fr. 2.50, 2.— Parterre, fr. 1.50 et 1.—
 Programme avec analyses, textes, etc., 20 ct.
 Vente au magasin de musique Robert-Beck, rue Neuve 14, et, le soir du Concert, porte de la tour.
 Répétition générale le jour du concert, à 2 1/2 h. Entrée: 1 fr. (libre pour les sociétaires). H-6115-C 1152

Restaurant du Petit-Montreux
Groupe d'épargne
La LOUTRE
 Samedi soir à 8 h. Assemblée. Première perception des cotisations. Invitation cordiale.
 Dimanche à 4 heures:
 Match au coq de bruyère du Valanvron
 Jeu de boules remis à neuf.
 1820 Se recommande, JULOT.

Groupe d'Epargne
Le Collège
 Les personnes désirant en faire partie sont priées de se faire inscrire à la Brasserie Gavillet-Zimmer, rue du Collège No 25. — Pas de mise d'entrée jusqu'à fin janvier.
 819 Le Comité.

Groupe d'EPARGNE
LES AMIS
 Toutes les personnes désirant en faire partie sont priées de se faire inscrire au local, Café-Brasserie Stettler, rue de l'Hôtel-de-Ville 39. Les dames sont admises. Pas d'entrée à payer jusqu'au 15 février.
 929 Le Comité.

Café-restaurant Désiré Dombald
 vis-à-vis du Parc des Sports 1384
 Tous les Samedis, à 7 1/2 h. du soir
TRIPES

Café Français
 DIMANCHE, dès 7 1/2 h. du soir,
Tripes

17543-7* Se recommande, Louis Merleier.
BUFFET
Gare de l'Est
 Régional SAIGNELEGIÉ
 Tous les DIMANCHES soir,
 dès 7 1/2 heures, 18767

TRIPES
 Salle spéciale pour sociétés et familles
 Consommation de 1^{er} choix
 VINS VIEUX. TÉLÉPHONE 841

Brasserie du Lion
 Rue de la Balance 17 15521

CHOUCROUTE
 avec viande de porc assortie
 Tous les Lundis

Gâteau au fromage
 Bons vins de choix.
 Se recommande. G. Jeanmaire.

Café-restaurant
BRASSERIE, rue du Collège 8
 vis-à-vis de la Cuisine Populaire.
 Tous les Dimanches soir
 dès 7 1/2 heures

TRIPES
 servies dans la nouvelle salle à manger
 Se recommande vivement,
 1251 Ernest RODÉ-BALMER.

Au Magasin de Comestibles
 5, Passage du Centre **EUGÈNE BRANDT** Passage du Centre 5
CIVET de LIÈVRE
 à fr. 1.20 le demi-kilo
 Salade au museau de bœuf 1400 Salade au museau de bœuf

La Chaux-de-Fonds
Grand café de l'Hôtel Central
et Restaurant Français
 complètement restauré et remis à neuf
Bière de la Comète et Munich
 Spécialité de Vins fins, Français, du Pays et du Valais.
 Tous les jours, ESCARGOTS renommés, 80 ct. la douz.
 Tous les soirs, RESTAURATION FROIDE.
 Se recommandent à toute la population de La Chaux-de-Fonds et du dehors.
 22387 H-8491-C **CRESCENTINO frères,**
 nouveaux propr.

Maison spéciale pour Manteaux de pluie en caoutchouc et vêtements d'automobile pour Messieurs et Dames - Confection sur mesure. 1276
 :: Fabrique d'Articles en caoutchouc ::
V^{ve} de H. Specker
 Zurich Kuttelgasse 19, mittl. Bahnhofstrasse Zurich
 Echantillons et liste de prix à disposition

Café-restaurant Dombald
 Rue de la Charrière 73 1385
 Dimanche 23 Janvier, à 2 1/2 h.
! Soirée familiale !
 Bonne musique. Se recommande. 1381

AVIS
 DE
L'Enfant Prodigue
 7, Léopold-Robert, 7

Pour faciliter notre inventaire, nous avons réuni en un stock spécial, et mis à part toute la marchandise déclassée et hors série, qui sera vendu avec un très fort rabais

Ce stock comprend :

Complets pour Hommes, vendus depuis fr. 25

Complets p. Jeunes Gens " " " 10

Complets pour Enfants " " " 6

Pardessus d'Hiver et mi-saison " " 10

Pardessus d'Hiver pour Enfants " " 5

Téléphone n° 107

Agence en Douane et Bureau de Contrôle **Morteau**
 Service journalier extra-rapide entre La Chaux-de-Fonds et Morteau. — Les colis remis le soir avant 5 heures à la Brasserie TERMINUS, rue Léopold-Robert 61, à La Chaux-de-Fonds, sont rapportés le lendemain, à 3 heures. — Renseignements gratuits. — Demandez prix-courant. — Passavants, Acquits à caution, Réexpéditions, etc., etc.
 Téléphone N° 6 Auguste Jacoutot, rue Neuve 5, Morteau.

Brasserie de la Boule-d'Or
 Rue Léopold-Robert 90
 Tous les SAMEDIS soir
 dès 9 1/2 heures
Sèches chaudes

Tous les DIMANCHES soir
 dès 7 1/2 heures 14999
TRIPES
 Tous les LUNDIS matin
 dès 9 heures.
 Excellent gâteau au fromage
Fondues renommées
 Restauration à toute heure

Consommations de premier choix.
 Billard. — Téléphone: 952.
 Salle pour Sociétés.
 Se recommande, Albert HARTMANN
RESTAURANT
Brasserie des Voyageurs
 Rue Léopold Robert 86.


Tous les Dimanches soir,
 dès 7 1/2 heures 19391
TRIPES
 Salles pour Familles et Comités.
 — TÉLÉPHONE —
 Se recommande, Fritz Moser.

Brasserie Fernand Girardet
 Rue de la Paix 74
 Tous les Dimanches soir
Souper aux tripes
 21575 Se recommande.

Restaurant Louis Dubois
CONVERS
 Dimanche 23 Janvier
Soirée familiale
 1405 Se recommande.


 LUNDI, sur la Place du Marché, devant le BAZAR NEUCHÂTELOIS, on vendra de la belle viande de jeune 1410
VACHE
 à 60 ct. le demi-kilo.
 Se recommande, E. LIECHTI.


 Il sera vendu Lundi, dès 8 heures du matin, sur la Place du Marché, devant le Bazar Parisien, de la viande de 2
JEUNES VACHES
 première qualité.
 à 50 et 60 ct.
 le demi-kilo
 1325 Se recommande, E. GRAFF.


Boucherie de l'Arsenal
 Rue Léopold Robert 19 a
 LUNDI, sur la Place du Marché, devant le Bazar Neuchâtelois, en cas de mauvais temps à la Boucherie, il sera vendu de la belle viande de
Génisse
 extra-première qualité.
 1424 aux prix du jour
 Se recommande, F. GROSSEN.

Enchères publiques
 Mercredi 26 Janvier 1910, de 10 h. du matin à midi, on vendra aux enchères publiques à la Halle :
 1 canapé, machine à coudre, tables, chaises, rideaux, buffets, lavabo et une quantité d'autres objets mobiliers.
 La vente aura lieu au comptant.
 Le Greffier de Paix,
 1854 G. HENRIOUD.

Enchères de Bétail et de Matériel rural aux Hauts-Geneveys
 Lundi 31 Janvier 1910, dès 1 h. après-midi, Mme Marie Aeschli-mann vendra par enchères publiques à son domicile, aux Hauts-Geneveys :
 3 vaches, dont 1 fraîche et 2 portantes; 2 bœufs de travail; 1 étève de 8 mois; du foin et de la paille à distraire.
 1 char à pont, 2 chars à échelles, 1 char à brecettes, ressorts, 1 char à brandard, 1 tombereau à purin, 1 glisse à brecettes, 1 charue Brabant, 1 piocheuse, 1 herse, un harnais, 1 gros van, 1 brouette à herbe, faux, fourches, rateaux, et nombre d'autres petits outils.
 4 mois de terme pour le paiement.
 R-41-N 1368

Enchères publiques de bois aux Brenetets
 Vendeurs: MM. Joset & Bourquin.
 Date: Lundi 31 Janvier 1910, à 1 1/2 h. du soir.
 Détail: 350 st. foyard et sapin (cart. rondins et branches) et 8 lots frêne (charronnage).
 Terme: 4 mois sous bonnes cautions.
 La Chaux-de-Fonds, le 22 Janvier 1910.
 Le Greffier de Paix:
 1855 G. HENRIOUD.

Mise au concours
 Les personnes qui seraient disposées à détenir l'étaalon pendant la saison de monte 1910, sont invitées à s'annoncer auprès du président du Syndicat d'élevage du cheval postier, M. Hans Strubin, place de l'Hôtel-de-Ville 2, jusqu'au 31 Janvier.
 1373

Jusqu'à l'épuisement du stock

Poires séchées, bonnes	10 k. Fr. 180 kg. Fr.	4.50	41.—
Poires séchées, extra		6.70	62.—
Quart. de pommes douces		6.90	68.—
Marrons secs		3.80	35.—
Pruneaux d'Italie, secs		4.40	39.—
Noix		4.30	42.—
Raisins secs de table		6.50	60.—
Macaronis, cornets		5.60	53.—
Farine blanche franç.		3.80	35.—
Riz, gros grains		3.70	34.—
Riz, glacé		4.20	38.—
Haricots blancs		3.90	36.—
Pois jaunes		4.20	38.—
Sucre noir		6.40	59.—
Coco, graisse végét.		13.60	138.—
Saindoux, prima		13.80	132.—
Fromage maigre, tendre		7.40	68.—
Oignons de Milan		2.10	19.—
Oranges et citrons, 100 p.			4.50
Vérit. miel d'abeilles suisse 5 kg.		9.20	
Miel de table, très fin 5 kg.		4.60	
Salami, par kg.		2.90 et 3.50	
Thon et sardines, 10 b.			3.20
J. Winiger, import. Boswil.			
O F-126			1351

UN DERNIER ESSAI
 Goitres, gonflements du cou, des glandes, etc., disparaîtront avec une rapidité surprenante, sans danger et pour toujours, par l'emploi du célèbre Ue4250
Baume antigoitreux Idéal
 Seul dépôt: Pharmacie de la Couronne, No 19, Olten. Prix, fr. 2.50 à fr. 4.—. 1347

Magasin L. Rothen-Perret
 RUE NUMA-DROZ 139
 Alliances or 18 k., larges et étroites.
 Cadeau aux fiancés! B

Employé
 connaissant l'horlogerie et correspondant couramment en anglais et en français, trouverait bonne place dans une maison importante de la localité. — Adresser offres avec références, Case postale 146, H-6351-C 1396
Leçons
 de théorie musicale et d'harmonie; d'allemand, d'anglais et de latin. Diplômes et références de 1^{er} ordre à disposition. 1374
 Marcel Dubois, rue Numa Droz 44

Serre 35^a - Cercle Ouvrier - Serre 35^a

Dimanche 23 janvier 1910

dés 8 h. 30 du soir



Soirée Familiale

Invitation à tous les membres du Cercle et leurs familles. Le Comité.

Médecin-Oculiste D^r BOREL

reçoit à La Chaix-de-Fonds, rue du Gravier 7, maison Nussli (entrée par derrière), le Mardi, de 9^h/₂ heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à Neuchâtel, rue du Musée 4, tous les jours de 3 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 22704

J. KAUFMANN

Herboriste-Masseur 12680 Consultations tous les jours. Analyse des urines. Traitement par correspondance. Nombreuses attestations. — Daniel-Jean-Richard 25, Chaux-de-Fonds.

Terminages

Un très bon horloger entreprendrait terminages en grandes pièces ancre ou cylindre. Certificats à disposition. — Offres par écrit sous chiffres P. K. 1361, au bureau de l'IMPARTIAL. 1361

Visiteur

connaissant à fond réglages et échappements, cherche place dans bonne maison de la localité. — S'adresser par écrit sous A. E. 1383, au bureau de l'IMPARTIAL. 1383

La Fabrique Lipmann Frères à Besançon

demande un bon H-6292-C 1394

Remonteur

grandes pièces cylindre, capable de faire également les logements d'échappements sur jauges.

MAGASIN

Les locaux occupés actuellement par le magasin AU LOUVRE, rue Léopold-Robert 22, sont à remettre, ainsi que l'agencement à vendre. — Pour tous renseignements, s'adresser au dit magasin. 1388

A remettre dans petite ville du canton de Vaud, 1411

magasin d'horloger-coiffeur

avec agencement complet et bonne clientèle. Affaire sérieuse. — S'adresser à MM. Delvecchio Frères, La Chaix-de-Fonds. H-20369-L

GÉRANCE D'IMMEUBLES

Jean Schoenholzer

Parc 1 ou Nord 61

A LOUER

pour le 30 Avril 1910:

Nord 59. 1er étage de 4 pièces; suivant désir, chambre de bonne. Balcon, cour, jardin et buanderie.

Nord 59. Pignon, 3 pièces, remis à neuf.

Nord 59. Entresol de 2-3 pièces, remis à neuf.

Nord 61. Rez-de-chaussée (élevé), 4 pièces. Maison moderne dans belle exposition; 2 chambres pourraient être employées comme atelier. Cour, jardin et lessiverie.

Parc 17. 1er étage de 3 pièces, au soleil, avec terrasse, Buanderie.

Parc 47. Local à l'usage de magasin, vention alimentaire, avec logement de 2-3 pièces.

Jaquet-Droz 58. 2me étage au soleil, de 3 chambres, dont 2 grandes.

pour de suite ou époque à convenir:

Fritz Courvoisier 29 b. Joli rez-de-chaussée de 2 chambres et cuisine.

Fritz Courvoisier 29. Rez-de-chaussée de 3 pièces, avec grand corridor.

Fritz Courvoisier 29. Logement de 2 chambres; service de concierge.

Fritz Courvoisier 29. Grande chambre indépendante.

Parc 3. Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve. Une chambre à entrée indépendante depuis l'allée.

Petites-Crosettes. A 5 minutes de la Place d'Armes, joli logement de 2 chambres et cuisine; jardin potager.

Ronde 43. Pignon de 3 pièces, au soleil, fr. 396. 1358

Motocyclette

On demande à acheter d'occasion une forte motocyclette en bon état. — Offres précis par écrit sous A. K. 1331, au bureau de l'IMPARTIAL. 1331

Coffre-fort

On achèterait d'occasion un bon coffre-fort petit ou moyen grandeur. Paiement comptant. — Faire offres détaillées par écrit, avec prix, sous chiffres O. X. 1421, au bureau de l'IMPARTIAL. 1421

Occasion

A vendre plusieurs bons et beaux Corsets de ma fabrication. — J. Bühlmann-Gsell, rue Numa Droz 1. 1401

Etude Ch.-E. Gallandre, not. rue de la Serre 18

A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir:

Progrès 87. 1er et 2me étages de trois chambres et cuisine, chacun, remis à neuf. 1332

Progrès 87. cave. 1338

Progrès 89-b. rez-de-chaussée, 3 chambres et cuisine, remis à neuf. 1334

Winkelried 75. rez-de-chaussée, trois chambres, corridor éclairé, chambre de bains, cuisine et dépendances. 1335

Philippe-Henri-Matthey 7, pignon, 2 chambres et cuisine. 1336

Philippe-Henri-Matthey 9, pignon, 2 chambres, cuisine, cour, lessiverie et jardin. 1337

Chasseral 4. rez-de-chaussée, 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances. Verandah, lessiverie, cour et jardin. 1338

Epargne 14. au rez-de-chaussée, une grande chambre à l'usage d'atelier, avec cuisine; au premier étage, 3 chambres, corridor et une chambre au pignon. Belle situation au soleil. Lessiverie, cour et jardin. 1339

Pour le 30 avril 1910

Promenade 13. 1er étage côté Nord, 3 chambres, corridor éclairé et cuisine. 1340

Philippe-Henri-Matthey 9, rez-de-chaussée, 3 chambres, corridor éclairé, cuisine, cour, lessiverie et jardin. 1341

Léopold-Robert 61, 3me étage bis, 3 chambres, corridor et cuisine. 1342

Décorateurs spécialistes pour gravures petites pièces, genre allemand, sont prêts de soumettre leurs échantillons à la fabrique Invicta, rue Léopold-Robert 109. 1068

Qui prendrait soin d'un enfant les jours de marché? Bons soins exigés. Pressant. — S'adr. à M. Hillbrand, rue de l'Industrie 7, au rez-de-chaussée. 1327

Jeune homme très au courant de la vente, expéditions, et possédant bonnes notions des travaux de bureau, cherche place de magasinier, ou emploi quelconque dans fabrique. Références à disposition. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1343

A la même adresse, on se recommande pour des adoucissements et cimentages de roues. 1344

Homme de peine. Homme, 30 ans, cherche emploi dans fabrique ou magasin. Entrée de suite. — S'adresser sous T. H. 1218, au bureau de l'IMPARTIAL. 1218

Polisseuse. Une bonne potisseuse de boîtes argent et métal cherche place de suite ou dans la quinzaïne, de préférence dans fabrique ou atelier. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1346

Femme de chambre. Demoiselle allemande, demande, connaissant un peu le français, demande place comme femme de chambre ou dans un magasin. — S'adresser par écrit sous G. P. 1343, au bureau de l'IMPARTIAL. 1343

Lingère se recommande pour travail à la maison ou en journée; à défaut demande place dans bon magasin. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1413

Une demoiselle ayant appris la couture, cherche place comme femme de chambre; à défaut, pour faire la couture dans une maison particulière. — S'adresser rue de la Charrière No 45, au 1er étage. 1409

Jeune homme de 17 ans, sachant l'allemand et le français, cherche place comme commissionnaire ou aide de magasin. 1233

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1233

Apprenti. Jeune homme de bonne conduite, travailleur, demande place comme apprenti mécanicien. 1229

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1229

Servante désire se placer pour faire le ménage, dans famille bourgeoise. — S'adresser rue du Parc 78-A, au 3me étage. 1809

Jeune homme âgé de 20 ans, fort et robuste, cherche place comme homme de peine ou autre emploi. — S'adresser rue de la Charrière 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 1204

Jeune fille allemande, 23 ans, cherche place, pour commencement février, dans bonne famille de la ville, comme femme de chambre; à défaut, pour faire le ménage, et où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — S'adresser chez M^{me} Struchen, rue de l'Hôtel-de-Ville 13, au 3me étage. 1200

Jeune garçon. On demande un jeune garçon pour faire des commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue Numa Droz 73, au rez-de-chaussée. 1407

Lingère. On demande une apprentie nourrie et logée chez ses parents; à défaut, on engagerait une assujettie. — S'adresser chez Mme Bernard, rue des Moulins 3. 1422

Apprenti mécanicien peut entrer de suite dans atelier de la place. — Ecrire sous R C 1418 au bureau de l'IMPARTIAL. 1418

A la même adresse, on demande à acheter de rencontre étaux, pieds d'établis en fonte et balanciers (neuts). 1419

Jeunes filles. On demande plusieurs jeunes filles qu'on mettrait au courant de différents travaux d'horlogerie. 1393

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1393

Jeune fille. On demande, de suite, une jeune fille intelligente pour petite partie de l'horlogerie. Rétribution immédiate. 1215

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1215

Jeune fille. On demande une jeune fille libérée des écoles, pour faire des commissions et aider au ménage. — S'adresser rue Numa-Droz 21, au 2me étage. 1252

Personne déjà un peu au courant de l'horlogerie, peut faire des offres de suite avec références ou certificats Casier postal 4094. 1206

Assujettie. On demande une assujettie polisseuse de fonds ou de boîtes or. — S'adresser chez MM. J. Amez-Droz & fils, rue du Parc 83. 1266

Horloger. On demande un bon horloger connaissant bien l'achevage de la petite pièce savonnette or et la retouche de réglage ancre et cylindre. Place stable. — S'adresser par écrit sous F. R. 1344, au bureau de l'IMPARTIAL. 1344

On cherche pour le 1er février une personne âgée pour soigner deux enfants et pour aider au ménage. — S'adresser rue du Temple-Allémand 137, au 1er étage (Success, Eplatures). 1328

Jeunes filles au courant de tous les travaux d'ébauches, sont demandées par fabrique d'horlogerie de la place. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1362

Pointilleuse. Bonne ouvrière pointilleuse est demandée par fabrique d'horlogerie. 1393

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1393

Jeune homme honnête est demandé pour porter le pain. — S'adresser rue de la Serre 58. 1417

Pierriste. On sortirait des empierrages de moyennes, petites pièces. Faire offres avec échantillons. 1415

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1415

On demande bonne à tout faire, jeune fille, domestique de campagne et de ville, concierge, jeune garçon d'office, fille de cuisine. — S'adresser rue de la Serre 16, au Bureau de placement. 1425

Modiste. On demande jeune fille soignée, tant d'apprentissage, pour se perfectionner et où elle aurait l'occasion d'apprendre l'allemand; elle sera nourrie et logée chez sa patronne. — S'adresser rue du 1er-Août 1, au rez-de-chaussée. 1399

On demande une jeune fille robuste, au courant des travaux de ménage et une personne auprès d'une dame seule. Bonnes références exigées. — S'adresser au magasin rue Fritz-Courvoisier 3. 1375

Paillonneuse. On demande une bonne paillonneuse, travaillant à la maison. — S'adresser chez M. N. Biéri, rue du Marché 2. 1242

Jeune fille. On demande pour un ménage de deux personnes, une jeune fille pour faire les commissions et aider au ménage. — S'adresser chez M. Fritz Lengacher, rue Jaquet-Droz 26. 1197

Jeune homme. On demande, dans maison de commerce de la place, un jeune homme pour aider à des travaux de magasin et de bureau. — Offres par écrit, Case postale, 4111. 1213

Servante. Pour un ménage d'ordre de deux personnes, on demande une honnête fille connaissant la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. Bons gages. — S'adresser à Mme Perrin, rue Léopold-Robert 78. 1214

Apprenti. Une maison d'outils et tournitures d'horlogerie en gros de la localité demande, comme apprenti, un jeune homme intelligent ayant reçu une bonne éducation. Rétribution immédiate. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1223

Polisseuse. On demande une bonne ouvrière, sachant polir et aviver à fond l'argent. Inutile de se présenter si l'on n'est pas sérieuse et régulière au travail. 1028

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1028

Pierriste. On demande une bonne ouvrière pierriste; selon désir, chambre, pension, outillage. Transmission. — S'adresser à M. G. Gonset, Confiance. 1091

On demande une ouvrière ayant déjà travaillé sur machines, pour finissages, plus un jeune homme comme commissionnaire et pour différents travaux d'atelier. Inutile de se présenter sans bonnes recommandations. — S'adresser comptoir Hemmeler & Glauser, rue du Progrès 59. 1108

Apprenti. On demande de suite un jeune homme comme apprenti maréchal. — S'adresser rue de la Charrière 50. 1098

Polisseuse. On demande de suite, dans un atelier or et argent, une polisseuse connaissant le prétravage, pour faire des heures ou des demi-journées. — S'adr. rue Pestalozzi 2, à côté du Collège de la Charrière, au 1er étage, à droite. 1086

Bon horloger connaissant à fond l'échappement ancre et la retouche du réglage, peut se placer avantageusement dans bonne maison de La Chaix-de-Fonds. Prière d'adresser les offres sous lettres F. M. G. à Haasenstein et Vogler, La Chaix-de-Fonds. 1079

Emailleur. Un bon emailleur, de toute moralité, demande place stable dans la quinzaïne ou à convenir. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1211

Pivoteur. On sortirait pivoteuses petites pièces cylindre à pivoteur sur place. — S'adresser à M. Charles Sullier, rue Fritz Courvoisier 38-a. 1017

Chambre. A louer une chambre meublée et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 77, au 3me étage, à droite. A la même adresse, on entreprendrait par semaine quelques boîtes de vis bon courant. 1359

A louer pour de suite ou 30 avril 1910. Place d'Armes 1 et 1 bis, appartements de 3 pièces, bout de corridor éclairé, balcons, dépendances. — Jaquet-Droz 13. appartements de 2 et 3 pièces, dépendances. — Progrès 67, appartements de 1 et 3 pièces, dépendances. — S'adresser à M. Th. Schär, rue du Versoix 3, au magasin. 1317

Cave. A louer de suite, au centre, une belle cave voûtée, dallée, avec eau et gaz. Entrée indépendante. 1427

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1427

Rez-de-chaussée, 3 chambres, corridor, dor, lessiverie, gaz électrique, 500 fr. ATELIER, 3 fenêtres, gaz, électricité, 300 fr. — S'adresser rue du Progrès 15, au 2me étage. 1414

Chambre. On désire partager une chambre avec un monsieur solvable. — S'adresser chez Mme Martin, rue de l'Industrie 11. 1426

A remettre de suite ou pour époque à convenir, un appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, avec eau et gaz installés, situé rue de la Ronde 41. Prix fr. 35 par mois. — S'adresser rue Céléstin-Nicolet 2, au 1er étage. 1380

Logement. A louer pour le 30 avril, beau logement de 3 chambres, cuisine, bout de corridor éclairé et dépendances, situé au soleil. — S'adresser rue du Puits 8, au rez-de-chaussée. 1379

Chambre. A louer une chambre bien meublée, située près du nouvel Hôtel des Postes. — S'adresser rue de la Serre 71, au 3me étage. 1408

Chambre. A louer une chambre meublée ou non. — S'adresser rue Numa Droz 1, au 3me étage, à droite. 1409

Logements. A louer pour le 30 avril 2 logements de 2 pièces, plus un logement de 3 pièces. — S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière 22. 1391

Local. A louer pour le 30 avril un local d'atelier de menuisier ou tout autre métier. — S'adresser à M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière 22. 1390

Chambres. A louer de suite deux chambres, non meublées, à proximité du nouvel Hôtel des Postes. 1386

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 1386

Personne tranquille demande à louer pour le 1er février, chambre meublée, où elle puisse travailler, chez personne d'ordre, de préférence quartier de la Charrière. — Adresser offres par écrit avec prix sous M. L. 1412, au bureau de l'IMPARTIAL. 1412

On demande à acheter d'occasion machine à tourner, en bon état, système Dubal. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 1356

On demande à acheter un potager à bon état. — S'adresser à M. Albert Doleys, rue du Puits 9, au 3me étage. 1416

On demande à acheter un pupitre double, en bon état. — S'adresser à M. P. Droz, rue du Progrès 57. 1423

A vendre traineau d'enfant (fr. 11). — S'adr. rue des Moulins 5, au rez-de-chaussée. 1398

A vendre pour cause de départ, un lit américain n'ayant jamais servi, 1 grand berceau bien conservé, 1 potager usagé, mais bien conservé, une poussette et 2 baldaquins, un pour fenêtre simple et le second pour fenêtres jumelles. — S'adresser Gare de l'Est. H 6345 c 1365

Machine à arrondir, fraises et tasseaux, est à vendre à bas prix. — S'adr. rue du Parc 77, au 1er étage. 1376

A vendre un superbe lit à fronton, duvet édréon, crin animal, fr. 190.— Un magnifique divan neuf, moquette encadrée, fr. 85.— Profitez de l'occasion. — S'adresser rue du Progrès 17, au rez-de-chaussée. 1406

Occasion. A vendre, faute de place, 2 lits complets, à 2 places, noyer, matelas bon crin. Très bas prix. — S'adresser rue du Collège 19, au rez-de-chaussée. 1387

A vendre un beau canapé à coussins et un potager à gaz, à trois trous. — S'adresser rue Numa-Droz 100, au 2me étage. 1071

A vendre un potager No 11, usagé mais en bon état. — S'adresser rue Sophie-Mairet 10, au 2me étage. 1366

Potager à gaz 3 brûleurs, dont 2 doubles, avec four, feu des dessous et dessous très bien conservé, est à vendre très avantageusement. — S'adresser rue du Doubs 161, au 2me étage, à gauche. 1265

A vendre pour cause de départ, un bon potager usagé, mais en bon état. Prix 25 fr. avec accessoires. — S'adresser à la Boulangerie, rue Numa-Droz 4. 1360

Les Montres "INVAR" sont en vente au MAGASIN Sagne - Juillard Superbe choix.

Perdu une montre de dame, argent, 12 lignes. — La rapporter, contre bonne récompense, rue de la Concorde 5, à gauche. 1432

Perdu un lorgnon, depuis la Poste à la rue du Temple-Allémand. — Prière de le rapporter, contre récompense, rue du Temple-Allémand 99, au 1er étage. 1256

Perdu lundi soir, une pelisse, depuis le Collège primaire à la rue du Nord. — La rapporter, contre récompense, rue du Nord 3, au 1er étage. 1233

Perdu de la fabrique Election à la Gare mercredi soir, une montre de dame. — La rapporter, contre récompense, pension Marguier, rue Léopold-Robert 140. 1285

Perdu ou remis à faux, 1 petite boîte or lépine 7 k., N° 179143. — Prière à la personne qui l'aurait trouvée ou reçue, de la remettre, contre récompense, rue Léopold-Robert 70, au 4me étage. 1296

Perdu une bourse en mailles nickel (souvenir). — La rapporter, contre récompense, rue du Progrès 11, au 1er étage. 1352

Perdu une couverture en laine, marquée « F. Maffli ». — La rapporter, contre récompense, aux Ecuries de la Balance. 1110

Trouvé une montre or. — La réclamer, contre désignation et frais d'insertion, chez Mme Boillat, rue des Tereaux 4. 1367

Madame et Monsieur Ernest Maire-Requin et Mademoiselle Marguerite Maire remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie pendant la longue maladie et la mort de leur chère mère. N 6347 c 1397

Il est au ciel et dans nos cœurs.

Monsieur et Madame Hermann Nicolet-Hügli et leur enfant Emilie, ainsi que les familles Nicolet, Hügli et alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher enfant, petit-fils, neveu, cousin et parent,

Hermann-Alfred

enlevé à leur affection vendredi, à l'âge de 2 mois, 10 jours.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 1392

Elle est heureuse, l'épreuve est terminée, du triste mal elle ne souffrira plus Et désormais sa destinée Est de régner avec Jésus.

Madame et Monsieur Jean Frauchiger, Mademoiselle Marguerite Frauchiger, Madame et Monsieur Albert Delachaux et leur enfant, au Locle, Monsieur Léon Frauchiger et sa fiancée Mademoiselle Jeanne Guinand, Monsieur Armand Frauchiger, Mademoiselle Irma Favre, et son fiancé Monsieur Henri Meyer, Mademoiselle Hélène Favre, Madame et Monsieur Alexandre Henzi et leurs enfants, à Sonceboz, ainsi que les familles Henzi, Baehler, Lauener, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle de leur chère fille, sœur, belle-sœur, nièce, tante et cousine,

que Dieu a rappelée à Lui, samedi, à 8^h/₂ heures du matin, dans sa 20me année, après une longue et pénible maladie.

La Chaix-de-Fonds, le 22 janvier 1910. L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **Lundi 24** courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire, rue du Parc 89. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Société anonyme
„L'Abeille“
Nouvelle Société de Construction
à La Chaux-de-Fonds

MM. les actionnaires de la société L'Abeille, nouvelle société de construction à La Chaux-de-Fonds, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le **lundi 7 février 1910, à 8 1/2 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, salle du 2^{me} étage.**
Les détenteurs d'actions au porteur sont dispensés de faire dépôt préalable de leurs titres. Ils les présenteront pendant la séance de l'assemblée.

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
2. Rapport du Conseil d'administration et des contrôleurs, commissaires-vérificateurs sur l'exercice 1909.
3. Approbation des comptes, fixation du dividende.
4. Nomination du Conseil d'administration, série sortante.
5. Propositions individuelles.

Aux termes des dispositions de l'article 641 du Code fédéral des Obligations, MM. les actionnaires sont prévenus que le bilan, le compte de pertes et profits et les rapports du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs sont à leur disposition au bureau de M. Charles-Oscar Dubois, secrétaire-caissier et gérant de la société, Rue Léopold-Robert 35, à La Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds, 21 janvier 1910.
Le Conseil d'administration.

OUVRAGES D'ART

Nouveautés 875
Rideaux, Stores, Brise-bise, Dessus de lit, Nappes à thé, Chemins de table.
BLOUSES et ROBES dentelle
Envoi à choix Se recommande,
Mme Vaglio, Serre 43

Economie aux Ménagères

BOUCHERIE CHEVALINE
Extra Marchandise de toute première qualité Extra

Toujours Viande de 1^{re} qualité, à 30 ct. avec os et 45 ct. sans os le demi-kilo. — Saucisses à la viande, à 60 ct. la paire. — Saucisses de ménage, à 50 ct. la paire. — Salé fumé, à 70 ct. le demi-kilo. — Salé cuit chaque jour. — Pâté d'Italie, à 80 ct. le demi-kilo. — Saucisson pour manger cru. — Salamettis, Gendarmes et Cervelas, à 10 ct. la pièce. — Belle Grasse fondue, à 70 ct. le demi-kilo. Se recommande, E. Schneider-Benoit.
Toujours acheteur de chevaux de boucherie. 1102

EMULSION
d'Huile de foie de morue
aux Hypophosphites

Puissant médicament dépuratif, fortifiant et antiscrofuleux. Préférable à l'Huile de foie de morue simple par son goût, son action et sa digestibilité. 21586
En vente à la
Pharmacie Monnier

Jeune Mécanicien

ayant quelques années de pratique et connaissant bien les exigences de la mécanique moderne, trouverait place stable dans importante fabrique d'horlogerie de la ville. Écrire, avec indication des places occupées, Case postale 830, en Ville. H 6285 G 1311

INTERESSE

Commerçant et voyageur ayant grande clientèle en Suisse pour l'horlogerie, bijouterie, cherche à s'intéresser dans une maison pour voyager pour la vente au détail. — Offres sous chiffres Yc-10399-X, à Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 1273

On demande

une bonne sertisseuse, connaissant bien sa partie, ainsi qu'une arrondisseuse sur jauge à la transmission.
On peut entrer de suite.
S'adresser à la Fabrique Clairmont, rue Numa-Droz 170. 1253

PENSION

Dans une bonne famille de la Suisse allemande, on prendrait en pension une jeune fille pour apprendre l'allemand. Prix de pension modéré. Bonnes écoles primaires ou secondaires. — S'adresser chez Mme Witwer-Schurch, à Oberburg, près Berthoud et, pour renseignements, chez M. Pillonnel, rue de la Serre 6, à La Chaux-de-Fonds. 974

Foin, paille et regain, à vendre. — S'adresser à M. Alcide Drozier, rue du Premier-Mars 17. 1083

F. LEUZINGER

7, Rue de la Balance et Rue Neuve 1

Très grand assortiment de

Toiles et Nappages

Spécialité pour TROUSSEAUX

en marchandises absolument garanties

à des prix très avantageux

Sur demande, les TROUSSEAUX sont livrés confectionnés et brodés 345

Lampe tantale



Pour tension de 20—240 volts
Grande économie de courant
La plus robuste des lampes à filament métallique
La moins sensible aux chocs
Brûlant dans toutes les positions
EN VENTE PARTOUT

Ue-2457-h

Le 2^{me} Cours de Danse
et de Maintien
DE M. GEORGES PERRENOUD

commencera **Lundi 24 Janvier** pour les Messieurs et **Jeu**di 27 pour les Dames, à 8 1/2 heures du soir. — Les Cours se donneront dans la **Grande Salle de la Gare de l'Est**. — Les inscriptions sont reçues chez M. Robert-Beck, magasin de musique. 1347

Entreprise générale de Bâtiments
HANS BIERI
Rue de la Paix 111 Téléphone 805 Chaux-de-Fonds
MAÇONNERIE ET BÉTON ARMÉ
A FORFAITS
Réparations Transformations
:: DEVIS :: 962

Perfectionnement rapide et à fond pour bureau,

BRANCHE COMMERCIALE

service de secrétaire d'hôtel et de banque. — Cours spéciaux pour Sténographie Comptabilité et toutes les branches commerciales. — **Ouverture des Cours en Avril 1910**; sur demande spéciale, avant cette date. Résultats surprenants. — Bureau de placement gratuit. — Prière de demander des prospectus.

Ecole d'Orthographe et Commerciale Gademann, ZURICH I

Gessnerallee 50, près de la Gare centrale H-6112-Z 21203-7

NICKELAGES

H. Schneider-Clerc
Rue du Parc 103 — Téléphone 1312

Etablissement spécial pour le polissage et nickelage d'objets de toute nature et grands. — Rafraîchissement de lustres, etc. 14196

Pour 25 fr.

à vendre une machine à coudre marchant très bien. — S'adresser rue Léopold Robert 46, au 2^{me} étage, à gauche. 1074

Bobs et Bobelets
à vendre et à louer

S'adresser à M. Schneider, tenancier de l'Hôtel des Mélézes et à M. J. Bachmann, magasin de fer, rue Léopold-Robert 26. 882

Prêt hypothécaire est offert. — Par commission : C.-E. OHNSTEIN, Avocat et Notaire, rue de la Serre 47. 719

AVIS

Toujours acheteur de vieux caoutchoucs aux plus hauts prix du jour. On ressemelle toujours les caoutchoucs à prix défiant toute concurrence. S'adresser à M. A. Zaninetti, rue de l'Hôtel-de-Ville 21. 1139

ASSURANCES

Importante Compagnie suisse sur la vie cherche **Inspecteur-Acquisiteur** Place d'avenir, bon fixe. — Ecrire, sous J 10230 L, à Haasenstein & Vogler, Lausanne. 970

Cuvetier

est demandé pour travail en fabrique ou à la maison. — Adresser offres par écrit, sous G. X. 1249, au bureau de l'IMPARTIAL. 1249

Volontaire

Jeune fille désirant apprendre l'allemand, pourrait entrer comme volontaire dans petite famille bâloise. Petit gage et bons soins. — S'adresser à M. Schray, fonctionnaire postal, Bâle. 1021

Mécanismes de répétitions

Fabrication et posage de mécanismes de répétitions, chronographes, grandes sonneries, mécanismes spéciaux. 766
H. Goy-Capt. LE SENTIER

A LOUER

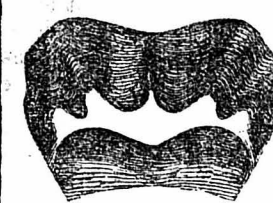
pour tout de suite ou époque à convenir
Progrès 4, 1^{er} étage, deux chambres, cuisine et dépendances. 20887
Progrès 4, 2^{me} étage, deux chambres, cuisine et dépendances. 20888
Pour le 30 Avril 1910 :
Progrès 2-a, local à l'usage d'atelier de peintre. 20890
S'adresser à l'Etude de M. A. Löwer, avocat, rue Léopold-Robert 22.

Ecole professionnelle de Jeunes filles
La Chaux-de-Fonds

L'EXPOSITION

des ouvrages du semestre d'hiver

aura lieu **Jeu**di 27 et **Vend**redi 28 Janvier 1910, de 2 à 9 heures du soir, dans H 10044 c les salles 1, 1a, 6 et 6a du Collège de l'Ouest. 839



Bandeaux indéfrisables avec cheveux lisses pour le chignon, depuis fr. 25. — Le même avec cheveux lisses, depuis fr. 15. —

Confections de belles chaînes de montres en cheveux, jolis cadeaux pour fêtes. — Perruques de poupées depuis fr. 2. — Nattes, branches, bourrelets, etc.

Se recommande, 23722-50

A. WEBER-DÖPP Rue de l'Hôtel-de-Ville, 5
On achète les cheveux tombés. — Bon prix

Boutons au visage, Exanthème

La Clinique « Vibron » à Wienacht a guéri à peu de frais, mes deux enfants atteints au visage de **dartres humides** très opiniâtres. **Elise Ambühl, à Hildisrieden** (Lucerne, le 2 avril 1909. Signa. légalisée: Estermann, syndic. Adr. Clinique « Vibron », à Wienacht, près Rorschach. B

A remettre à Montreux

un joli

Magasin de Cigares

sur le meilleur passage. Clientèle d'étrangers. — Adresser offres sous chiffres H 321 M à Haasenstein & Vogler, Montreux. 1273

Appartement moderne de 7 pièces

plus chambre de bain et cabinet de toilette, admirablement situé au centre de la rue Léopold-Robert; ayant 8 fenêtres de façade, au soleil, Chauffage central, Electricité, est à louer. — Adresser offres par écrit, sous chiffres A. B. 1365, au Bureau de l'IMPARTIAL. 1365

Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds
 Direction: Georges ZELLER.

Dimanche 23 Janvier
2 Représentations de Gala
 avec le concours de
M. Georges ZELLER
 du
Groupe Lyrique de notre ville
 (Direction: Eug. FEHR)
 et
 d'Artistes des premiers Théâtres de Paris.

Bureau: 2 h. Rideau: 2 1/2 heures.

Matinée Scolaire
Là Haut!...
 Même programme que le soir.

Billets en vente jusqu'à Samedi soir dans tous les Collèges, et dès Dimanche matin chez M. Veuve, au Casino-Théâtre.

Le soir
 Portes: 8 h. Rideau: 8 1/2 h.

Là-Haut!
 Pièce alpestre en 4 actes, de M. Albert MATTHIAS. Musique inédite de M. Louis PIANTONI, prof. à l'Ecole Artistique de Genève.

Chœurs et Solis — Groupe Lyrique
Décors nouveaux créés par M. MOLINA, de Genève.

Va l'importance de cet ouvrage, il sera représenté seul.

Le spectacle commencera à 8 1/2 heures précises. 1808

Billets à l'avance chez M. E. VEUVE, magasin de cigares et tabacs, au Casino. Pour plus de détails, lire les affiches ou programmes.

La Salle sera chauffée.

Brasserie du Globe
 45, rue de la Serre 45. 16133-36

Samedi, Dimanche et Lundi
 dès 8 heures du soir

Concert Gustho
 Mme et M. GUSTHO, dans leur répertoire nouveau, choisi et varié.
 Mme Renée MYONNE, romancière.
 Mme ANDRÉE, pianiste.

DIMANCHE, dès 2 heures,

MATINÉE
 ENTRÉE LIBRE
 Se recommande. Edmond ROBERT

Stand des Armes - Réunies
 SALLE DU BAS

Mardi 25 Janvier 1910
 à 8 1/2 h. du soir

Assemblée publique
 ayant pour but la
Création d'une Ligue de locataires

Toutes les personnes, sans distinction d'opinion, y sont cordialement invitées. 1160 Le Comité d'initiative.

Société suisse de Tempérance
 de la 386

CROIX-BLEUE
 Section de La Chaux-de-Fonds

Les réunions ont lieu
 au local, rue du Progrès 48
le Dimanche à 8 h. du soir

Invitation cordiale à tous!

Café-Brasserie A. ROBERT
 (PINSON)
 14, rue du Collège 14.

SAMEDI 22 Janv., dès 6 heures du soir
BATAILLE extraordinaire
 de

Champignons aux Tripes
 Exclusivement pour emporter

Pour assurer le service et satisfaire chacun, faire les commandes et s'inscrire à l'avance, autant que possible.

Café-restaurant Paul Hadorn
 Rue de la Ronde 5.

Tous les Lundis
 à 7 1/2 h. du soir

Tripes aux champignons
 Salle réservée. 16394

Tous les Samedis soir
Choucroute garnie

GRANDE SALLE DE LA NOUVELLE CURE
 RUE DU TEMPLE-ALLEMAND 26

Dimanche 23 Janvier. Portes: 7 h. — Rideau: 8 heures précises

DERNIÈRE
Grande Représentation Dramatique
 donnée par la
Jeunesse Catholique Romaine

L'INNOCENCE D'UN FORÇAT
 Grand drame en 6 actes
 Episode de la défaite des Français à Wœrth en 1870

L'OISEAU, Comédie en 1 acte

Prix des places: Premières numérotées, 1 fr.; Secondes, 50 cent. — Places numérotées à l'avance: rue du Doubs 47 et au Cercle, rue du Premier-Mars 15. H-5892-C 1370

ATTENTION! Le même jour, mais à 3 h., Représentation pour enfants seuls. Entrée unique. 20 ct.

Tonhalle Plaisance
 RUE DE TÊTE DE RANG — RUE DES TOURELLES

Portes: 7 1/2 h. DIMANCHE 23 JANVIER 1910 Rideau: 8 1/2 h.

Grande Représentation Théâtrale
 organisée par la
 Section littéraire du **Sporting-Club**

L'IVRAIE
 Drame en 2 actes par Jacques d'ARS

Quand la Retraite a sonné
 Comédie en un acte.

Entrée: 50 cts. Entrée: 50 cts.

Après la représentation: **Soirée familière**
 Aucune introduction ne sera admise après 11 heures du soir. (Privée) 1816

GRANDE BRASSERIE DU GAZ, 23, Rue du Collège 23
 Samedi et Dimanche, à 8 1/2 h. du soir

Cinema Permanent

Programme nouveau composé exclusivement de vues de la maison Pathé frères.

Pathé Journal (actualité). — Le bain des Gosses (drame). — Le Crime de la montagne (drame). — La Course aux mouchoirs (comique) et 10 vues inconnues à La Chaux-de-Fonds.

Dimanche, dès 3 heures: **MATINÉE**

Prix: 30 et 50 cent. Prix: 30 et 50 cent.

1291 Se recommande. David RITTER fils.

Brasserie de la Boule-d'Or
 Dimanche 23 Janvier 1910
 après midi et le soir

GRAND CONCERT
 donné par 1389
l'Orchestre «BELISIA»
 Se recommande. A. HARTMANN.

Brasserie Fernand GIRARDET
 Rue de la Paix 74

Dimanche 23 Janvier 1910, dès 8 1/2 h. du soir

GRAND CONCERT
 donné par
L'Orchestre VENEZIA
 A 11 h. du matin: CONCERT APÉRITIF 1377

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES
 Dimanche 23 janvier 1910
 dès 8 heures du soir

Grande Soirée Familiale
 avec Productions diverses
 offerte par la

Société Fédérale de Gymnastique ANCIENNE SECTION
 à ses membres actifs, passifs et honoraires, ainsi qu'à leurs familles. 1367

Tous les membres sont chaleureusement invités à y assister. Les membres passifs sont priés de se munir de leur carte. Après 11 heures, les introductions sont interdites. (Privée).

Enchères d'Horlogerie et Bijouterie

Il sera vendu mercredi, 26 janvier courant, à la HALLE AUX ENCHÈRES, dès 1 heure et demie de l'après-midi, plusieurs lots de cartons de montres argent, acier et métal, de bonne qualité; montres égrenées or, argent et métal. — Bijouterie or, argent et plaqué. — Régulateurs, outils et divers objets de luxe. 1371

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES
 Dimanche 23 janvier 1910
 Dès 2 heures et demie après-midi

3^{me} Grand Concert de Saison
 donné par la
Musique Militaire LES ARMES-RÉUNIES
 DIRECTION: M. R. KUHNE, professeur 1268
 avec le bienveillant concours de M. A. WUILLEMIN, Basse

MM. les membres passifs sont priés de se munir de leur carte de saison.
ENTRÉE: 50 cent.

Grande Brasserie Ariste Robert
 Dimanche 23 Janvier 1910, de 11 h. à midi, l'après-midi et le soir

Concert
 donné par les
Demoiselles Sandoz

Bières de Kulmbach (Reichelbräu), Munich (Burgerbräu) et Blonde (Cometenbräu)
 Spécialité de Vins ouverts et Vins fins de Ire marque
Choucroute de Strasbourg. — Escargots mode de Bourgogne
 Diners à prix fixes. — Restauration à toute heure.

Tous les mardis: Souper aux tripes.
 (Services par petites tables)

Ecrevisses. Ecrevisses. 1390
 Nombreux journaux. Excellents billards.

Café de la Gare, Eplatures
 Bonne-Fontaine (vis-à-vis de la Station).

Dimanche 23 Janvier 1910

Soirée familière

Pain noir. — Restauration chaude et froide. — Soupe aux pois.
 Tous les trains s'arrêtent à la Bonne-Fontaine. Excellent orchestre.
 67012 Se recommande. Arthur Von Känel.

MÉTROPOLE
 Samedi, Dimanche et Lundi
 dès 8 heures du soir

GRAND CONCERT
 donné par la
Troupe Léon D'All
 et débuts d'une romancière négresse
POTI

DIMANCHE, à 3 heures, **MATINÉE**
 A 11 h. Concert apéritif
 Entrée libre. Entrée libre.

Chalet de la Combe-Gruerin
 tenu par Emile Stauffer 1326

Dimanche 23 Janvier 1910
 à 2 h. après midi

SOIRÉE FAMILIÈRE
 Bonne charcuterie - Pain noir

Depuis Plaisance, le chemin est toujours fait.
 Téléphone 791. Se recommande.

Grande Brasserie Muller
 17, Rue de la Serre 17

Tous les SAMEDIS soir,
 dès 7 1/2 heures, 17836

Souper aux tripes
 Consommations de 1er choix.
 Téléphone 1140.
 Se recommande. Evald Bourquin.

Brasserie de la Serra
 au 1er étage

Tous les LUNDIS soir,
 dès 7 1/2 heures 19894

TRIPES
 à la mode de Caen

Se recommande. Vve G. Laubscher.

Brasserie Bâloise
 Rue du Premier-Mars 7-a 20634

Tous les LUNDIS soir
TRIPES aux Champignons
 Se recommande,
Krebs-Perret.

Groupe d'EPARGNE
Le Progrès

Les personnes désirant en faire partie peuvent se faire inscrire au local, Brasserie du Marché, rue de la Balance 12. Versements chaque samedi, de 8 à 9 h. du soir. — Entrée gratuite jusqu'au 15 février. 1800

HOTEL DE LA BALANCE
 Tous les SAMEDIS soir
 dès 7 1/2 heures,

TRIPES
 19892 Se recommande. Jean Knutti.

La Grande Pension Moderne
 Rue de la Serre 16 18537

Tous les Samedis soir
 dès 6 heures

TRIPES mode neuchâteloise
 aux tomates
 SERVICE A LA RATION

Dimanche et Lundi soir
Choucroute et Porc

CIVET de LAPIN
Poulet
 VINS DE CHOIX

Restaurant Pontius-Schweizer
 Rue des Granges 4

SAMEDI, dès 7 1/2 h. du soir

-Tripes-
nature
 1 fr. 20 par personne
 On ne sert pas pour emporter
 1945 Se recommande.

Café Prêtre
 8, Rue du Grenier 8. 14529

Tous les DIMANCHES
 dès 7 1/2 h. du soir.

TRIPES
 Salle pour familles. Téléphone 844

RESTAURANT du RAYMOND
 Dimanche 23 Janvier

Bal Bal
 1878 Se recommande. HILD.